

VERSION NUMÉRIQUE / EDITION N° 011 DU 10 Décembre 2025

FOOTAZIMUTS

Le Foot sans Limite!

Maroc 2025 : La CAN de toutes les promesses

CAN 2025 : Zoom sur les grands favoris P10

CAN 2025 : Ces stars qui s'apprêtent à illuminer le Maroc P45

CÔTE D'IVOIRE : Que peut le champion en titre ? P50

www.footazimuts.com

Editorial

PROJECTEURS SUR LE MAROC

L'heure de la CAN a sonné. La 35ème édition de la plus prestigieuse compétition de football du continent africain s'apprête à prendre son envol dans quelques jours au Maroc. Voilà des mois que la fièvre monte, sans jamais retomber, à travers un pays qui n'avait plus offert son hospitalité légendaire aux grandes stars du football africain depuis la dernière édition organisée en 1988.

Rabat, Casablanca, Marrakech, Tanger, Agadir et Fès, les six villes retenues pour accueillir les rencontres, se parent de leurs plus beaux atours. Sous l'impulsion des autorités du Royaume, au premier rang desquelles Sa Majesté le Roi Mohammed VI, aucun effort n'a été ménagé pour offrir au continent ce qui pourrait bien être la plus belle Coupe d'Afrique des Nations jamais organisée. La qualité des infrastructures sportives, hôtelières, de transport et de technologies, ainsi que le professionnalisme des équipes mobilisées, réunissent tous les ingrédients d'un succès organisationnel annoncé.

Contrairement aux précédentes éditions où la préparation des infrastructures constituait souvent un casse-tête pour la Confédération Africaine de Football, l'instance dirigée par Patrice Motsepe peut, cette fois-ci, dormir sur ses deux oreilles. Et pour cause : sous la vision éclairée de Sa Majesté Mohammed VI, le Royaume chérifien a déployé depuis plusieurs années un vaste programme de développement d'infrastructures sportives de référence, au point d'être considéré aujourd'hui comme une place forte du football africain. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si la FIFA lui a accordé sa confiance pour la co-organisation de la Coupe du Monde 2030 avec l'Espagne et le Portugal.

Au-delà des infrastructures, qui n'ont jamais suscité la moindre inquiétude, le Maroc s'est forgé une solide réputation en matière d'accueil de grands événements internationaux, en organisant plusieurs rendez-vous de premier plan au cours des dernières années.

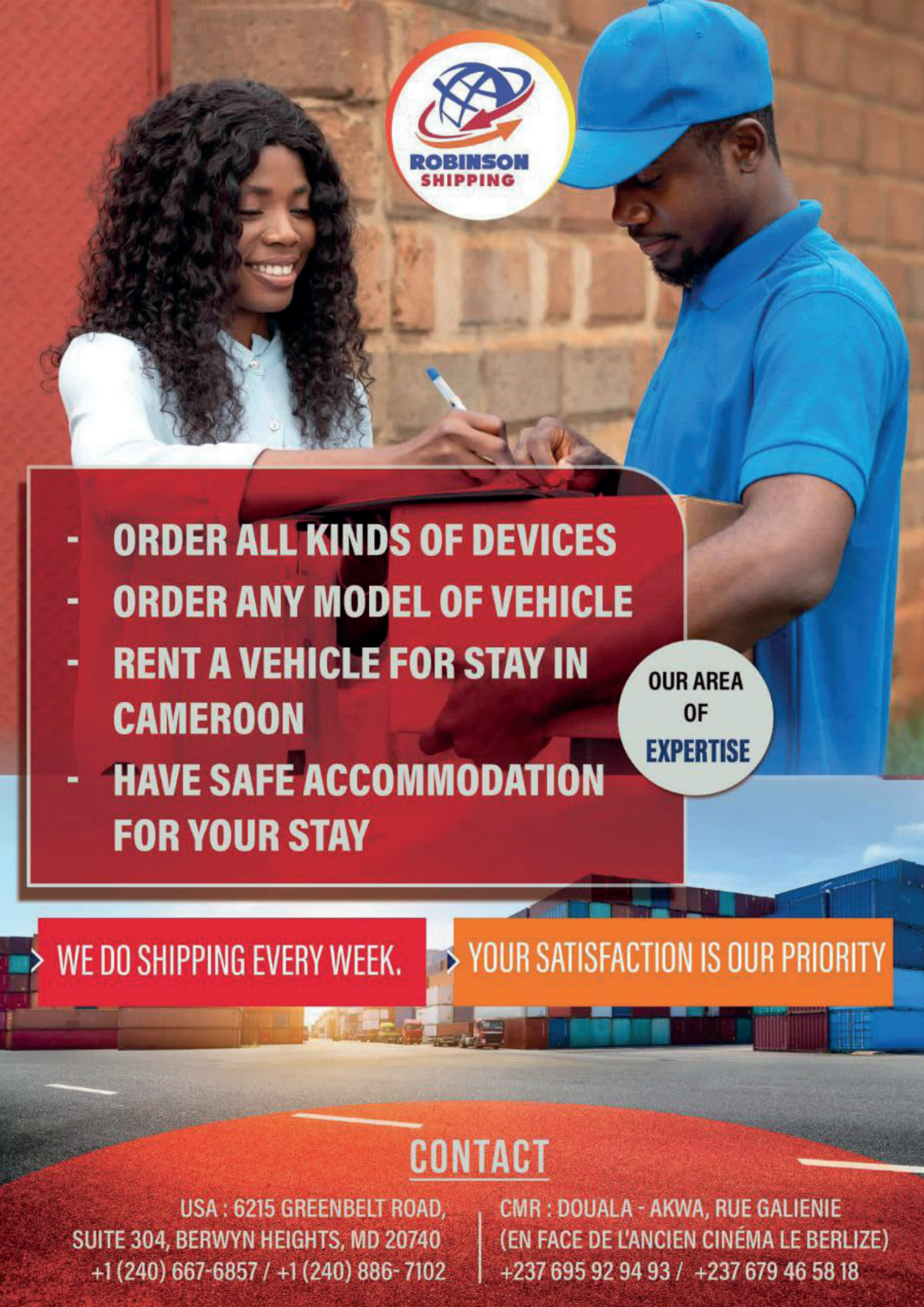
Mais le pays est tout autant attendu sur le terrain sportif. Super favorite de la compétition, la sélection marocaine, qui n'a plus soulevé le trophée continental depuis son unique succès en 1976, a une occasion en or de reconquérir la couronne à domicile. Demi-finalistes de la Coupe du Monde 2022 au Qatar, les Lions de l'Atlas connaissent une génération dorée, déterminée à marquer durablement l'histoire en remportant la CAN devant son public. La tâche s'annonce toutefois ardue, tant le football africain demeure imprévisible et la concurrence relevée.

La Côte d'Ivoire, championne en titre sur ses terres il y a deux ans, l'Égypte, nation la plus titrée avec sept sacres, le Sénégal, lauréat de l'édition 2021 au Cameroun et fort d'un effectif impressionnant, ou encore le Cameroun, quintuple champion d'Afrique et vainqueur de l'édition 1988 organisée… au Maroc, figurent parmi les principaux adversaires qui attendent Brahim Diaz et ses coéquipiers de pied ferme.

Ce numéro spécial de votre magazine Footazimuts qui vous revient plus aguerri, propose une immersion complète dans cette CAN qui s'annonce palpitante au pays des Lions de l'Atlas. Les reportages réalisés par nos envoyés spéciaux, présents à maintes reprises sur le terrain, vous éclaireront sur les préparatifs, tandis que nos analyses détailleront les forces en présence. Fidèle à sa vocation de mettre en lumière les talents du continent, notre rédaction vous présente également un focus sur les stars appelées à illuminer la compétition.

Ensemble, nous mesurerons l'ampleur des promesses que cette édition laisse entrevoir à tous les niveaux. Le Maroc a placé la barre très haut et le continent tout entier retient son souffle, en attendant le premier coup de sifflet, le dimanche 21 décembre prochain au Stade Prince Moulay Abdellah de Rabat, où les Lions de l'Atlas affronteront les Comores en match d'ouverture.

Wiliam Tchango


ROBINSON
SHIPPING
- ORDER ALL KINDS OF DEVICES
- ORDER ANY MODEL OF VEHICLE
- RENT A VEHICLE FOR STAY IN CAMEROON
- HAVE SAFE ACCOMMODATION FOR YOUR STAY
OUR AREA OF EXPERTISE
WE DO SHIPPING EVERY WEEK.
YOUR SATISFACTION IS OUR PRIORITY
CONTACT
USA : 6215 GREENBELT ROAD,
SUITE 304, BERWYN HEIGHTS, MD 20740
+1 (240) 667-6857 / +1 (240) 886- 7102
CMR : DOUALA - AKWA, RUE GALIENIE
(EN FACE DE L'ANCIEN CINÉMA LE BERLIZE)
+237 695 92 94 93 / +237 679 46 58 18

SOMMAIRE





05 Actu CAN 2025

21 Maroc, terre de CAN

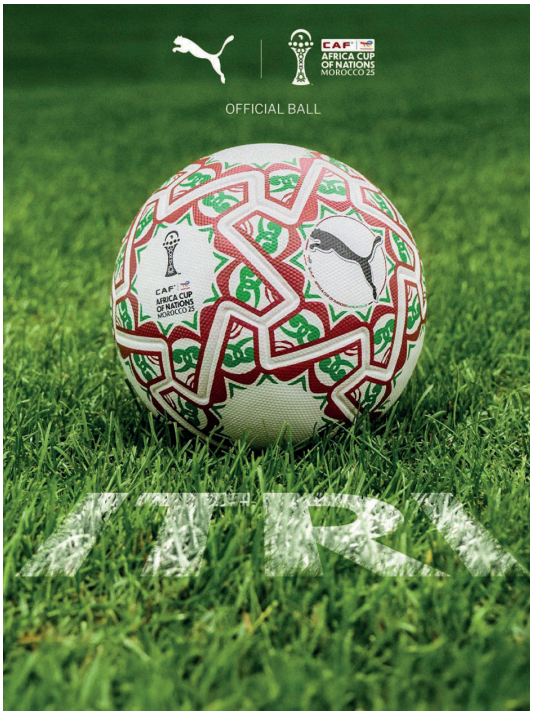
36 Interview

43 Histoire de CAN

45 Stars de la CAN

48 Actualités

La Caf dévoile « ITRI » le ballon de la CAN 2025



L'instance africaine de football et son partenaire Puma, ont mis un point d'honneur sur la beauté culturel du Maroc et du continent africain à travers ce ballon coloré.

Du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026, le continent africain va vibrer au rythme de la 35e édition de la CAN au Maroc.

A cet effet, la CAF et son partenaire Puma, viennent de dévoiler le ballon de cette édition. Il s'appelle « ITRI », c'est-à-dire « étoile » en langue amazighe. Un choix pas anodin au regard de la richesse culturelle marocaine. En effet, cette compétition est l'occasion de mettre en évidence la fierté du continent africain unie autour de cette grande fête. Cette étoile fait écho à l'étoile du drapeau marocain. Les motifs de ce ballon sont caractéristiques de la tradition du Zellige.

Le Zellige signifie en arabe ''petite pierre polie ''. C'est un type de mosaïque ornementale dans l'architecture. Ce type de carreau est en terre cuite et de petite taille. Son façonnage est fait à la main, ce qui lui donne cet aspect et cette touche traditionnelle, explique carrecreatif.fr. La CAF et son partenaire ont donc voulu donner un caractère culturel et symbolique à ce ballon. C'est un élément d'identification avec des motifs qui portent haut le continent et ce qu'elle a de précieux : sa culture.

Le design du ballon de la CAN est riche en symbole indique la CAF. L'étoile symbolise l'ambition, la lumière et la quête de l'excellence. Les pétales représentent la célébration, la croissance et la dimension festive propre à la CAN. La symétrie quant à elle évoque l'unité des 24 nations réunies pour ce rendez-vous continental. ''ITRI'', le ballon officiel de la CAN 2025 sera utilisé pour la première fois le 21 décembre lors du match d'ouverture. Il sera d'ailleurs mis en vente sur les marchés régionaux au prix de 130€ soit 84 500 FCFA.

Champlino Tchio



CAN Maroc 2025 Des visas électroniques gratuits via l'application YALLA



A quelques semaines du coup d'envoi de la 35e édition de la CAN Total Maroc 2025, le comité local d'organisation annonce la gratuité des visas électroniques. Cette mesure vise à faciliter le déplacement des supporters et à garantir un accès simplifié au stade grâce au Fan ID.

Le Maroc va accueillir la 35ème édition de la Coupe d'Afrique des nations de football (CAN 2025) du 21 décembre au 18 janvier 2026. Les autorités marocaines veulent faire de cette compétition un moment de joie, de partage et surtout un moment festif. C'est dans cette optique que le comité local d'organisation a annoncé la gratuité des visas électroniques. Pour en bénéficier, les requérants doivent passer obligatoirement via l'application YALLA, la plateforme officielle.

Cette initiative prise avec le concours de la Confédération africaine de de Football (CAF) n'est pas un hasard. Place tournante du football sur le continent ces dernières années, le royaume chérifien veut attirer les amoureux du ballon rond des quatre coins du continent et du monde pour vivre des expériences uniques au sein des stades et en dehors. Au-delà des visas gratuits, cette plateforme permet également d'obtenir simultanément un FAN ID pour assister aux matchs de la CAN 2025. Il donne accès aux stades, facilite les déplacements et peut inclure des accompagnants comme des mineurs. Cette application se positionne comme le compagnon officiel des supporters pour cette compétition.

Flexible, facile à utiliser, cette application est disponible en trois langues à savoir : le français, l'anglais et l'arabe. Une fois l'application téléchargé via Playstore ou App Store.

Il suffit de suivre les orientations proposées par la plateforme pour aller au bout de sa demande. Avec YALLA, plus besoin de longues démarches. En effet, il suffit de remplir la demande, téléverser les documents, suivre le statut et recevoir l'e-Visa directement par email. Ces facilités mises en place par le Comité local d'organisation avec le soutien de la CAF ont été bien accueillies par la communauté sportive à travers le monde. Place à la fête.

Jospin Eboutou

CAN 2025 : Nigeria et Cameroun, l'heure du rachat



Ecartés de la Coupe du Monde 2026 après des barrages manqués, le Nigeria et le Cameroun aborderont la Coupe d'Afrique des Nations 2025 avec un seul mot d'ordre : rédemption. Deux géants du football continental, longtemps considérés comme des valeurs sûres, entrevoient désormais la compétition marocaine avec la pression d'effacer un affront historique : celui de manquer un Mondial élargi qui leur semblait pourtant promis.

▶▶▶ Un tremblement de terre continental.

Le Mondial 2026, premier du genre à 48 équipes, offrait à l'Afrique une opportunité inédite : 9 places directes et un ticket supplémentaire à travers les barrages intercontinentaux. De quoi imaginer sans hésiter les Super Eagles et les Lions Indomptables du Cameroun parmi les dix représentants africains. Leur absence est un séisme.

Avec 8 participations pour le Cameroun (record africain) et 6 pour le Nigeria, difficile d'imaginer un tableau mondial sans eux. Mais la réalité est brutale : incapable de terminer en tête de leur groupe, puis vaincus en barrages par une RDC plus affûtée, les deux mastodontes regarderont l'été prochain un tournoi qu'ils ont tant marqué, du quart de finale camerounais de 1990 aux épopées nigérianes de 1994, 1998 et 2014.

CAN 2025 : le test ultime

La CAN 2025, qui débute dans quelques semaines au Maroc, prend ainsi des allures de tribunal populaire.

Les supporters nigérians et camerounais, profondément déçus par l'échec de la qualif pour le mondial, attendent un signe fort. Pour les joueurs, il s'agit moins de viser un simple parcours honorable que de restaurer la fierté nationale.

Au Nigeria, l'équation est limpide : après deux Coupes du Monde manquées, les Super Eagles doivent effacer les doutes. Armée de talents évoluant dans les plus grands championnats, la sélection peine pourtant à trouver une identité solide. Vice-champions d'Afrique en 2023, Osimhen et ses coéquipiers n'ont plus le droit à l'erreur : soit ils ravivent la flamme d'un football audacieux, soit ils confirment leur déclin.

Du côté du Cameroun, la qualification pour la CAN fut maîtrisée, mais les éliminatoires du Mondial ont révélé des fragilités structurelles : jeu pauvre, déséquilibres tactiques, manque de constance. Et en dehors du rectangle vert, la sanglante guerre d'ego entre le banc technique, la Fédération et le ministère des Sports a parasité le projet sportif. Sans une trêve claire entre ces pôles de pouvoir, la mission marocaine s'annonce périlleuse.

Une CAN sous haute tension

Pour les deux nations, cette CAN apparaît comme la dernière voie d'orgueil. Le Cameroun n'a plus soulevé le trophée depuis 2017, le Nigeria depuis 2013. Huit et douze ans d'attente pour deux monuments du football africain : un gouffre. Un sacre en Janvier 2026 ne réparerait pas tout, mais il rebâtirait l'essentiel : la confiance. À l'inverse, un nouvel échec les classerait définitivement parmi les anciens géants dont les succès passés ne suffisent plus à masquer les fissures présentes. Le Maroc accueillera donc non seulement la CAN, mais aussi l'audition de deux puissances blessées, venues chercher bien plus qu'un trophée : leur honneur.

Léger Tientcheu



L'Égypte, la doyenne des Coupes d'Afrique des nations



Le Maroc s'apprête à accueillir la 35e édition de la Coupe d'Afrique des nations de football (CAN 2025). Elle aura lieu du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026.

Les 24 nations qualifiées pour cette prestigieuse compétition sont connues depuis plusieurs semaines. En effet, elles sont réparties en 6 groupes de quatre nations chacun. L'Égypte nourrit de grandes ambitions pour cette édition après le fiasco de 2024 en Côte d'Ivoire.

Les Pharaons maintiennent le record de participation à la CAN. Ce sera la 27e fois que l'Égypte sera sur la ligne de départ de cette compétition. Dans le top 5 de ce classement, on retrouve la Côte d'Ivoire (26), le Ghana (24), Tunisie -Cameroun (22) et Algérie-Nigeria-RDC (21). Sur le plan du palmarès depuis 1957, l'Égypte mène la course en tête avec 7 titres. Le dernier sacre remonte à 2010 en Angola. C'était le troisième titre de suite après 2006 et 2008.

Les Lions Indomptables iront à la conquête d'un 6e sacre. Le top 5 de ce tableau est complété par le Ghana, la Côte d'Ivoire et le Nigeria avec respectivement 4 et 3 titres. La doyenne des coupes d'Afrique des nations, l'Égypte, est logée dans le groupe B avec l'Afrique du Sud, l'Angola et le Zimbabwe. Il faudra sortir les muscles pour passer au prochain tour.

Oumarou Halim

CAN MAROC 2025 : Voici les principaux favoris



Après la Côte d'Ivoire, le Maroc s'apprête à accueillir la 35ème édition de la Coupe d'Afrique des nations de football (CAN 2025). Un tournoi prestigieux qui verra la participation de 24 nations.

Pour la deuxième fois de l'histoire (après 1988, Ndlr), le royaume chérifien va réunir l'Afrique du football du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026. En effet, le Maroc se positionne comme l'un des points saillants du football continental ces dernières années. Au regard du travail effectué sur le terrain, il est l'un des principaux favoris de cette compétition à domicile. Comme en 2023 en Côte d'Ivoire, les Lions de l'Atlas viennent avec de sérieux atouts. Le sélectionneur, Walid Regragui, ne cache pas ses ambitions d'offrir au Maroc sa deuxième CAN après celle remportée en 1976. Logé dans le groupe A, Brahim Diaz et ses coéquipiers devraient, sauf surprise, survoler les débats.

En dehors des Lions de l'Atlas, sérieux client pour le titre, plusieurs autres équipes mettent des moyens pour aller décrocher ce saint graal. L'Algérie en fait partie. Certains analystes restent sceptiques en s'appuyant sur le passif. Car crédités d'un effectif complet en 2023 en terre ivoirienne, les Fennecs avaient choqué en sortant au premier tour avec deux maigres points au compteur. L'arrivée de Vladimir Petkovic pour remplacer Djamel Belmadi a relancé la machine.

Le technicien Yougoslave travaille dans le sens de rajeunir son effectif avec des arrivées comme Lucas

Zidane. Les Fennecs sont à la conquête d'un troisième titre après 1990 et 2019.

Il ne faut surtout pas enterrer l'Egypte. En difficulté ces dernières années, le pays de Mohamed Aboutrika reste le plus capé sur le continent avec 7 CAN ; soit 2 de plus que le Cameroun. Eliminés aux huitièmes de finale lors de la dernière CAN en Côte d'Ivoire par la RDC, les Pharaons veulent faire mieux au Maroc. Le staff technique a été reconfiguré avec de nouvelles exigences. Rui Vitória a cédé son fauteuil à Hossam Hassan avec pour mission de reconquérir l'Afrique. Mohamed Salah reste l'une de ses gâchettes dans l'entrejeu.

La Côte d'Ivoire n'est pas un adversaire à sous-estimer . Elle a montré en 2023 à domicile ses capacités à se surpasser quand certains n'y croient plus. Le tenant du titre arrive au Maroc avec pour ambition de conserver le titre. Avec trois CAN remportées (1992, 2015 et 2023), les Eléphants font parties des grandes nations africaines. Emerse Faé a renforcé son effectif avec l'arrivée de Fofana entre autres.

Le pays qui présente aussi un vivier important sur le continent c'est bien le Sénégal, avec de nombreux joueurs évoluant dans de grands championnats européens, la qualité de jeu des Lions de la Teranga a connu une embellie. Pape Thiaw veut suivre les pas de son prédécesseur, Aliou Cissé. En effet, c'est le légendaire capitaine du Sénégal qui offre au pays sa première CAN en 2022 au Cameroun. Il pourra encore compter sur des joueurs expérimentés comme Sadio Mané, Iliman Ndiaye ou encore Gana Gueye.

Aux cotés de ces cinq nations, il ne faudra pas sous-estimer le Nigeria. Malheureux finaliste de la dernière édition, les Super Eagles n'ont plus remporté de trophée depuis 2013 (1980, 1994, 2013). Malgré un effectif étoffé, le pays peine à décrocher une nouvelle étoile. Eric Chelle, l'ancien sélectionneur du Mali essaie de mettre en place un groupe compétitif capable d'aller décrocher ce trophée.

Le Cameroun apparait dans cette liste comme l'une des grandes surprises. Le pays de Roger Milla peine à retrouver son niveau des années 2000. Entre balbutiement et déception, les supporters se laissent aller avec l'espoir d'un léger mieux. Malgré cette période difficile, de jeunes joueurs donnent satisfactions. En effet, une nouvelle génération sort progressivement de l'ornière avec de belles performances à la clé. Avec 5 étoiles, les Lions Indomptables se lancent dans la bataille avec de beaux arguments.

Les groupes de la CAN 2025



CAN 2025 : Les outsiders à craindre



Les Comores pour la confirmation ?

Les Comores ont décroché leur ticket pour la prochaine coupe d'Afrique des nations de football. Après le Cameroun en 2021, les Coelacanthes vont participer à la deuxième de l'histoire à la CAN au Maroc. Eliminés en quart de finale lors de leur première participation, les Comores arrivent au Maroc en outsider. En réalité, les analystes ne misent pas sur ce pays de l'Océan Indien. Pourtant, elle revêt de grandes potentialités. Les dirigeants travaillent depuis quelques années pour le développement du football sur l'ensemble du territoire. Les Comores peuvent créer la surprise surtout qu'ils ne sont pas attendus. Une équipe à prendre au sérieux. Le premier grand défi sera de sortir la tête du groupe A. On y retrouve le pays organisateur, le Maroc, la Zambie et le Mali. L'équipe nationale de football des Comores est en pleine progression. Elle s'est qualifiée pour la CAN 2025 en terminant première de son groupe devant la Tunisie. Un indice de son potentiel. Stefano Cusin et ses poulains arrivent au royaume chérifien avec le statut de petit poucet.

Tanzanie

La Tanzanie est sur la ligne de départ de la 35e édition de la CAN 2025 au Maroc. Après 1980, 2019 et 2023, les Étoiles du Kilimandjaro s'apprêtent à prendre part à leur 4e coupe d'Afrique de leur histoire. Sans grande vedette en son sein, les joueurs ont presque le même niveau. Mais ces dernières années, le football tanzanien a connu une embellie notamment avec son championnat. Plusieurs joueurs commencent à prendre de l'expérience et à sortir de l'ornière. Bien que n'ayant jamais traversé le premier tour de la compétition, la Tanzanie a accumulé assez d'expérience jusqu'ici. Logé dans le Groupe C avec le Nigeria, le Sélectionneur tanzanien Hemed Suleiman a la responsabilité de composer avec des joueurs capables de titiller les grosses écuries. Comme la Zambie en 2012, la Tanzanie peut faire parler d'elle. La sélection tanzanienne combine des joueurs évoluant dans des clubs locaux comme Simba SC et Young Africans SC et des joueurs ayant une expérience internationale.

Mozambique

Le Mozambique a décroché son billet pour la CAN Maroc 2025. C'était lors de la 6e journée des éliminatoires en venant à bout de la Guinée-Bissau 2-1 grâce à un but rapide de Bruno Langa à la 9e minute, puis un second but signé Stanley Ratifo à la 52e minute. A quelques mois de l'échéance, les Mambas peuvent leurs stratégies. Le sélectionneur Chiquinho Conde veut écrire une nouvelle page du football mozambicain sur le continent. En effet, on a un nivellement de niveau sur le continent ces dernières années. Le Mozambique va donc participer à sa 6e CAN de l'histoire (1986, 1996, 1998, 2010 et 2025).

Rappelons que l'équipe mozambicaine n'a jamais réussi à dépasser la phase de groupes.

Afrique du Sud

L'Afrique du Sud fait partie des grandes nations du football africain. Dans l'ombre ces dernières années, les Bafana Bafana ne cessent de monter en puissance. En effet, Hugo Broos et ses poulains ont montré une belle image lors de la dernière édition en Côte d'Ivoire. Avec une belle troisième place, l'Afrique du Sud sera encore présente au Maroc pour la 35e édition de la CAN. Patrick Maswanganyi et ses coéquipiers se sont brillamment qualifiés avec pour but de faire mieux qu'en 2023. La nation arc-en-ciel est loin des favoris mais avance toujours avec une sérénité inattendue. Pour la CAN 2025, l'Afrique du Sud est dans le groupe B aux côtés de l'Égypte, de l'Angola et du Zimbabwe. Les matches débuteront le 22 décembre 2025. Les Bafana Bafana lancent leur compétition contre l'Angola au Grand Stade de Marrakech. Ils courent toujours derrière leur deuxième trophée après celui de 1996.

Burkina Faso

Le Burkina Faso ne va pas au Maroc en balade de santé. Les Etalons veulent redorer leur blason et faire mieux qu'en 2023. Eliminés lors des huitièmes de finales face au Mali (1-2), Brama Traoré et ses poulains ont mis la barre haut lors de cette 35e éditions. Le Burkina Faso n'a jamais remporté de CAN. Pour cette 14e participation de l'histoire, le Burkina Faso n'a jamais remporté de Coupe d'Afrique des nations. En 2013, les Etalons s'inclinent en finale contre le Nigeria. Depuis lors, ils n'ont plus atteint ce niveau de la compétition. Pour cette 14e participation, Mohamed Zougrana et ses coéquipiers sont armés pour honorer toute une nation. Ils sont logés dans le groupe E avec l'Algérie, la Guinée équatoriale et le Soudan.

Champlino Tchio



Palmares CAN

Voici la liste des pays ayant remporté la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) depuis sa création en 1957, selon le palmarès officiel :



CAN MAROC 2025 : : Les villes hôtes marocaines, une expérience enrichissante pour tous les supporters

Alors que le Maroc s'apprête à accueillir la CAN 2025, les supporters des quatre coins du continent ne découvriront pas seulement une compétition exceptionnelle : ils vivront aussi un voyage unique à travers six villes riches de culture, d'histoire et de modernité.

Chacune d'elles offre des espaces, des paysages et des atmosphères qui apporteront aux visiteurs bien-être, découvertes et moments inoubliables. Voici comment ces destinations deviendront des véritables havres pour les fans de football.



Rabat : Une parenthèse culturelle et apaisante

Rabat, capitale élégante, offre aux supporters un environnement idéal pour se ressourcer entre deux matchs.

La Kasbah des Oudayas, avec son panorama maritime et ses ruelles bleu-blanc, crée un cadre parfait pour se détendre. Le Chellah, lieu chargé d'histoire, permet une immersion totale dans la tranquillité, loin de l'agitation. Les jardins d'Essais Botaniques, eux, offrent une bouffée d'air pur, idéale pour recharger les batteries.

Pour les visiteurs, Rabat représente avant tout un refuge calme où culture et sérénité se rejoignent.



Casablanca : L'énergie parfaite pour prolonger la fête

Capitale économique, Casablanca insuffle une dynamique incomparable aux supporters.

La Mosquée Hassan II, majestueuse, inspire respect et émerveillement, tandis que la Corniche, animée jour et nuit, propose un véritable espace de convivialité pour célébrer les victoires. Entre restaurants, cafés et ambiance océane, elle offre un cadre stimulant qui prolonge l'excitation des matchs.

Casablanca donne aux fans l'énergie dont ils ont besoin : modernité, ambiance festive



et diversité des activités.

Agadir : Soleil, repos et douceur après les émotions

Agadir est la ville parfaite pour ceux qui veulent combiner passion sportive et relaxation.

Ses longues plages dorées, son climat doux et sa promenade paisible permettent de relâcher la pression après les moments intenses vécus dans les stades. Pour les supporters venus de régions plus froides ou plus stressantes, Agadir devient un véritable centre de bien-être naturel.

C'est la destination pour retrouver le calme, faire le plein de soleil et profiter d'une atmosphère détendue.



Marrakech : La stimulation sensorielle au service du plaisir

Marrakech, vibrante et colorée, offre aux supporters ▶▶▶

une explosion d'émotions.
La place Jemaa el-Fna, vivante à toute heure, réveille les sens avec ses sons, ses parfums et ses spectacles. Les souks éveillent la curiosité, tandis que les palais historiques ou les jardins Majorelle offrent des moments de contemplation.

La richesse culturelle de la ville nourrit l'esprit des visiteurs et transforme leur séjour en expérience immersive unique. Marrakech apporte inspiration, émerveillement et un regain d'énergie incomparable.



Fès : Retour aux sources et profondeur culturelle

Fès est la destination idéale pour les supporters en quête d'authenticité et d'expérience humaine.
Dans sa médina millénaire, classée à l'UNESCO, chaque ruelle raconte une histoire. Les tanneries traditionnelles, fascinantes, dévoilent un savoir-faire rare, tandis que les medersas plongent les visiteurs dans l'architecture arabo-andalouse.
Cette immersion dans le Maroc profond apporte une richesse intérieure et un sentiment d'évasion totale, bien loin du tumulte des tribunes.



Tanger : La rencontre entre détente et horizon ouvert

Avec son ouverture sur la Méditerranée et l'Atlantique, Tanger offre aux fans un cadre visuel exceptionnel.

La Kasbah, dominant le détroit de Gibraltar, permet de faire une pause contemplative. La Corniche énergique, quant à elle, offre un espace idéal pour marcher, célébrer ou échanger entre supporters du monde entier. Les grottes d'Hercule ajoutent une dimension mythique à l'aventure.

Tanger combine apaisement, découverte et ambiance cosmopolite, créant une harmonie parfaite pour des visiteurs venus de tous horizons.

Un voyage qui va au-delà du football

À travers ses six villes hôtes, le Maroc promet aux supporters une expérience multidimensionnelle : bien-être mental, découvertes culturelles, moments de détente, festivités et rencontres humaines, immersion dans un patrimoine riche. La CAN 2025 ne sera donc pas seulement un événement sportif, mais un véritable voyage émotionnel où chaque ville offrira ses propres



Ibrahim Younoussa

Assad, la mascotte officielle de la CAN 2025 au Maroc



La Confédération Africaine de Football (CAF), en collaboration avec le Comité Local d'Organisation (LOC), a dévoilé Assad, la mascotte officielle de la TotalEnergies Coupe d'Afrique des Nations Maroc 2025. Véritable symbole de l'identité africaine et de la ferveur qui entoure le football sur le continent, cette mascotte marque une nouvelle étape dans la construction de l'image du tournoi.

Inspiré par le lion de l'Atlas, figure emblématique du Royaume du Maroc, Assad tire son nom d'un mot arabe signifiant « lion ». Ce choix n'est pas anodin : il représente la force, la dignité et la fierté, des valeurs profondément enracinées dans la culture marocaine mais également partagées à travers toute l'Afrique. Plus qu'un simple personnage, Assad se veut un véritable repère culturel et affectif pour les populations.

En tant qu'ambassadeur officiel de la compétition, Assad incarne l'enthousiasme et l'énergie qui caractérisent la CAN, le plus grand rendez-vous de football en Afrique. Il jouera un rôle essentiel dans la création d'un lien fort avec les supporters, en particulier les jeunes, les enfants et les familles, piliers de la culture footballistique africaine et garants de son avenir.

La mascotte sera omniprésente tout au long de la compétition : dans les stades, les fan zones, les animations urbaines et les événements communautaires organisés en marge des matchs. Elle accompagnera également les campagnes de communication, les opérations marketing et les contenus numériques, renforçant ainsi l'expérience immersive autour du tournoi et contribuant à bâtir une identité forte et reconnaissable pour la CAN 2025.

Sur le plan visuel, Assad adopte l'apparence d'un lion juvénile et amical, à la fois expressif, dynamique et attachant. Ses traits et ses couleurs ont été soigneusement pensés pour s'harmoniser avec l'identité graphique de la TotalEnergies CAF Coupe d'Afrique des Nations Maroc 2025, offrant une image moderne, cohérente et attractive du tournoi.

Mais la mission d'Assad ne se limite pas à cet événement. La mascotte s'inscrit pleinement dans la vision à long terme de la CAF, en accompagnant les programmes de développement du football de base, les projets éducatifs et les initiatives communautaires à travers le continent. Elle deviendra ainsi un symbole durable, porteur de valeurs, destiné à inspirer et à rassembler les nouvelles générations.

Avec l'arrivée d'Assad, la CAN TotalEnergies Maroc 2025 promet une expérience unique, riche en émotions, qui célébrera l'unité, la diversité culturelle et la passion du football africain. Une mascotte qui, au-delà du jeu, entend marquer l'histoire et renforcer encore davantage l'empreinte culturelle de la compétition.

Yves Blaise Nomo

CAN 2025 : les premières listes officielles dévoilées

À un peu plus de deux semaines du coup d'envoi de la CAN 2025, plusieurs équipes nationales ont déjà levé le voile sur leurs effectifs définitifs. Ces premières listes donnent un avant-goût des ambitions, des stratégies et des surprises avant le grand rendez-vous au Maroc. Parmi les neuf pays à avoir officiellement publié leur sélection, on compte la RD Congo, l'Egypte, l'Afrique du Sud, l'Angola, le Mozambique, le Cameroun, l'Ouganda, le Gabon et le Burkina Faso.

Ci-dessous, la liste complète des joueurs retenus pour chacune de ces équipes.

Cameroun

Gardiens : Devis Epassy (Dinamo Bucarest), Simon Omossola (St Eloi Lupopo), Simon Ngapandouetnbu (Montpellier), Edouard Sombang (Colombe Du Dja)

Défenseurs : Samuel Kotto (Gent), Gerzino Nyamsi (Lokomotiv Moscou), Jean-Charles Castelletto (Al-Duhail, Qatar), Nouhou Tolo (Seattle Sounders FC, MLS), Flavien Enzo Boyomo (Osasuna), Mahamadou Nagida (Rennes), Christopher Wooh (Spartak Moscou), Junior Tchamadeu (Stoke City), Darlin Yongwa (FC Lorient)

Milieux de terrain : Martin Ndzie (Rapid Vienna), Carlos Baleba (Brighton & Hove Albion), Arthur Avom (FC Lorient) Eric-Junior Dina Ebimbe (Brest), Brice Ambina (Valerenga), Jean Junior Onana (Genoa), Olivier Kemen (Istanbul Başakşehir)

Attaquants : Bryan Mbeumo (Manchester United), Christian Bassogog (Al-Okhdood, Arabie Saoudite), Georges-Kévin N'Koudou (Al-Diriyah, Arabie Saoudite), Danny Namaso (Auxerre), Frank Magri (Toulouse), Karl Etta Eyong (Levante), Christian Kofane (Bayer Leverkusen), Patrick Soko (Almería).

République Démocratique du Congo

Gardiens : Theo Fayulu (FC Noah, Arménie), Lionel Mpasi (Le Havre, France), Mathieu Epolo (Standard de Liège, Belgique)

Défenseurs : Aaron Wan-Bissaka (West Ham, Angleterre), Gédéon Kalulu (Aris Limassol, Chypre), Arthur Masuaku (Sunderland, Angleterre), Joris Kayembe (Genk, Belgique), Rocky Bushiri (Hibernian, Écosse), Axel Tuanzebe (Burnley, Angleterre), Chancel Mbemba (Lille, France), Steve Kapuadi (Legia Varsovie, Pologne)

Milieux de terrain : Noah Sadiki (Sunderland, Angleterre), Edo Kayembe (Watford, Angleterre), Samuel Moutoussamy (Atromitos, Grèce), Charles Pickel (Espanyol, Espagne), Ngal'ayel Mukau (Lille, France), Mario Stroeykens (Anderlecht, Belgique), Théo Bongonda (Spartak Moscou, Russie), Michel-Ange Balikwisha (Celtic, Écosse), Nathanaël Mbuku (Montpellier, France), Bryan Cipenga (Castellón, Espagne)

Attaquants : Simon Banza (Al-Jazira, Émirats Arabes Unis), Fiston Mayele (Pyramids, Égypte), Samuel Essende (Augsburg, Allemagne), Meschak Elia (Alanyaspor, Turquie), Cédric Bakambu (Real Betis, Espagne)

Afrique du Sud

Gardiens : Ronwen Williams (Mamelodi Sundowns), Ricardo Goss (Siwelele FC), Sipho Chaine (Orlando Pirates)

▶▶▶

▶▶▶ **Défenseurs :** Khuliso Mudau (Mamelodi Sundowns), Thabang Matuludi (Polokwane City), Tylon Smith (Queens Park Rangers), Nkosinathi Sibisi, Aubrey Modiba (Mamelodi Sundowns), Khulumani Ndamane (TS Galaxy), Siyabonga Ngezana (FCSB), Samukelo Kabini (Molde FK), Mbekezeli Mbokazi (Orlando Pirates)

Milieux : Teboho Mokoena (Mamelodi Sundowns), Bathusi Aubaas (Mamelodi Sundowns), Thalente Mbatha (Orlando Pirates), Siphephelo Sithole (CD Tondela)
Attaquants : Oswin Appollis (Orlando Pirates), Mohau Nkota (Al Ettifaq), Tshepang Moremi (Orlando Pirates), Evidence Makgopa (Orlando Pirates), Lyle Foster (Burnley FC), Sipho Mbule (Orlando Pirates), Elias Mokwana (Al Hazem), Shandre Campbell (Club Brugge), Relebohile Mofokeng (Orlando Pirates)

Angola

Gardiens : Neblú (1º de Agosto), Hugo Marques (Petro de Luanda), Dominique (Étoile Carouge, Suisse)
Défenseurs : Rui Modesto (Udinese, Italie), Clinton Mata (Olympique Lyonnais, France), Eddie Afonso (Petro de Luanda), David Carmo (Real Oviedo, Espagne), Jonathan Buatu (Gil Vicente, Portugal), Kialonda Gaspar (Lecce, Italie), Tó Carneiro (FAR Rabat, Maroc), Núrio Fortuna (Volos, Grèce), Pedro Bondo (Famalicão, Portugal)

Milieux de terrain : Beni Mukendi (Vitória de Guimarães, Portugal), Show (Kocaelispor, Turquie), Fredy (Bodrumspor, Turquie), Maestro (Alanyaspor, Turquie), Mário Balbúrdia (Boluspor, Turquie), Kelliano (club non précisé dans source)

Attaquants : Zito Luvumbo (Cagliari, Italie), Manuel Benson (Swansea, Pays de Galles), Felício Milson (Estrela Vermelha, Serbie), Chico Banza (Zamalek, Égypte), Gelson Dala (Al Wakrah, Qatar), Randy Nteka (Rayo Vallecano, Espagne), Ary Papel (Al Akhdar, Libye) Mabululu (Al Ahli, Libye) Mbala Nzola (Pisa, Italie), Zine Salvador (AEK Athènes, Grèce)

Mozambique

Gardiens : Ernani, Ivane Urrubal, Kimiss Zavala
Défenseurs : Óscar Cherene, Diogo Calila, Mexer, Reinildo, Bruno Langa, Ifren Matola, Edmilson Dove, Nené, Chamboco

Milieux : Guima, Alfons Amade, Dominguez, Kambala, Kenys Abdala, João Bonde
Attaquants : Ratifo, Faisal Bangal, Gildo, Melque, Geny Catamo, Chamito, Witi

Egypte

Gardiens : Mohamed El Shenawy (Al Ahly), Ahmed El Shenawy (Pyramids), Mostafa Shobeir (Al Ahly), Mohamed Sobhi (Zamalek)

Défenseurs : Mohamed Hany (Al Ahly), Ahmed Eid (Al Masry), Ramy Rabia (Al Ain), Khaled Sobhi (Al Masry), Yasser Ibrahim (Al Ahly), Mohamed Ismail (Zamalek), Hossam Abdel-Maguid (Zamalek), Mohamed Hamdy (Pyramids), Ahmed Fatouh (Zamalek)

Milieux : Marwan Attia (Al Ahly), Hamdi Fathi (Al Wakrah, Qatar), Mohannad Lasheen (Pyramids), Mahmoud Saber (Zed), Mohamed Shehata (Zamalek), Emam Ashour (Al Ahly), Ahmed Mostafa Zizo (Al Ahly), Mahmoud Hassan Trezeguet (Al Ahly), Ibrahim Adel (Al Jazira, UAE), Mostafa Fathi (Pyramids), Omar Marmoush (Manchester City), Mohamed Salah (Liverpool)

Attaquants : Mostafa Mohamed (Nantes), Salah Mohsen (Al Masry), Osama Faisal (Al Ahly Bank) ▶▶▶

▶▶▶ Ouganda

Gardiens : Magoola Salim Omar (Richards Bay FC, Afrique du Sud), Onyango Denis (Mamelodi Sundowns, Afrique du Sud), Alionzi Nafian (Defence Forces FC, Éthiopie), Lukwago Charles (KCCA FC, Ouganda)

Défenseurs : Sibbick Toby (Burton Albion FC, Angleterre), Caprodossi Elio (FC Universitatea Cluj, Roumanie), Obita Jordan (Hibernian FC, Écosse), Torach Rogers (Vipers SC, Ouganda), Kayondo Abdu Azizi (FC Slovan Liberec, République tchèque), Muleme Isaac (Viktoria Zizkov, République tchèque), Awany Timothy (FC Ashdod, Israël), Owori David (SC Villa, Ouganda), Mukundane Hilary (Vipers SC, Ouganda)

Milieux : Semakula Kenneth (Al-Adalah FC, Arabie Saoudite), Aucho Khalid (Singida Black Stars, Tanzanie), Ssekiganda Ronald (APR FC, Rwanda), Byaruhanga Bobosi (Oakland Roots SC, États-Unis), Alhassan Baba (FCSB, Roumanie)

Attaquants : Okello Allan (Vipers SC, Ouganda), Melvyn Lorenzen (Muangthong United FC, Thaïlande), Mutyaba Travis (CS Sfaxien, Tunisie), Omedi Denis (APR FC, Rwanda), Mato Rogers (FK Vardar, Macédoine du Nord), Mpande Reagan (SC Villa, Ouganda), Semugabi Jude (Jamus FC, Soudan du Sud), Ikpeazu Uchechukwu (St. Johnstone FC, Écosse), Mukwala Steven (Simba SC, Tanzanie), Bogere James (Masona Sunshine FC, Ouganda), Ahimbisibwe Ivan (KCCA FC, Ouganda), Kwikiriza Shafik Nana (KCCA FC, Ouganda)

Burkina Faso

Gardiens : Hervé Koffi (Angers), Kilian Nikiema (ADO Den Haag), Sofiane Farid Ouédraogo (Al Hilal SC)

Défenseurs : Nasser Yacouba Djiga (Rangers), Edmond Tapsoba (Bayer Leverkusen), Issoufou Dayo (Umm Salal), Adamo Nagalo (PSV Eindhoven), Steeve Yago (Aris Limassol), Issa Kaboré (Wrexham), Arsène Kouassi (Lorient), Abdoul Rachid Ayindé (Gent)

Milieux : Ibrahim Blati Touré (Pyramids), Cédric Badolo (Spartak Trnava), Saïdou Simporé (National Bank), Mohamed Zougrana (MC Alger), Gustavo Sangaré (Noah), Stéphane Aziz Ki (Wydad Casablanca), Ismahila Ouédraogo (OB Odense)

Attaquants : Bertrand Traoré (Sunderland), Dango Ouattara (Brentford), Ousseni Bouda (San Jose Earthquakes), Pierre Landry Kaboré (Hearts), Georgi Minoungou (Seattle Sounders), Cyriaque Iré (Freiburg), Lassina Traoré (Shakhtar Donetsk)

Gabon

Gardiens : Mbaba Loyce Marius, Ngoubi Demba Anse, Bekale Junior

Défenseurs : Oyono Antony, Oyono Jérémy, Obiang Johann, Ekomie Jacques, Appindagoye Aaron, Bruno Ecuele Manga, Alex Moucketou, Mick Kila Onfia, Jonathan Do Marcolino, Uriel-Michel Mboula

Milieux : Mario Lemina, Guélor Kanga, Didier Ndong, Eric Bocoum, André Biyogo Poko, Ruben Loufilou

Attaquants : Shavy Babicka, Teddy Averlant, Dénis Bouanga, Edlin Essang-Matou, Malick Evouna, Pierre-Emerick Aubameyang, Royce Openda, Jim Allevinah

Jospin Eboutou

Maroc, terre de CAN

Complexe sportif Mohammed VI : immersion au cœur du joyau du football marocain avant la CAN 2025



Considéré comme l'un des centres d'entraînement les plus modernes au monde, le Complexe Sportif Mohammed VI n'est pas seulement une fierté nationale, il est aussi un atout majeur pour le Maroc à l'approche de la CAN 2025. Notre visite au cœur de ce joyau nous a offert bien plus qu'un simple tour guidé : une véritable immersion.

Situé à Salé près de la capitale Rabat, ce centre inauguré en 2019 n'a rien à envier aux plus grand centre d'entrainements du monde. Dès notre descente du bus, un sentiment d'émerveillement nous envahit. Les infrastructures, les stades flambant neufs et l'architecture imposante témoignent du haut niveau d'investissement que le Maroc consacre à son football. Plus qu'une simple visite, cette journée allait devenir une véritable immersion dans l'univers des Lions de l'Atlas, qui ont ici leur maison d'entraînement et de préparation. Après avoir traversé les allées verdoyantes, nous nous dirigeons vers le stade couvert du complexe. Comme tout visiteur moderne, notre premier réflexe est de sortir nos téléphones pour immortaliser les lieux. Mais rapidement, l'ambiance change. L'espace invite à l'action : au lieu de rester spectateurs, nous décidons de nous mettre dans la peau des joueurs. Les gradins, où nous avons l'habitude de suivre les matches, laissent place au terrain. Soudain, les premiers penaltys sont lancés. Les éclats de rire résonnent. Les créateurs de contenu se défient entre eux, les journalistes tentent quelques dribbles hésitants, et chacun savoure ce moment unique. La Fédération Royale Marocaine de Football ajoute une touche symbolique à cette expérience en nous offrant des maillots officiels, pour renforcer l'illusion d'être de véritables footballeurs. Pendant près de deux heures, ce sont rires, énergie et passion qui dominent. Ce qui devait être une visite guidée s'est transformé en une séquence sportive mémorable.

Derrière cette expérience ludique se cache un projet ambitieux. Le Complexe Sportif Mohammed VI n'est pas seulement une vitrine architecturale, il est avant tout un outil stratégique pour ▶▶▶

▶▶▶ le développement du football marocain.

Étalé sur environ 30 hectares, il comprend entre autres, un hôtel pour l'équipe nationale A du Maroc d'une capacité de 66 chambres et quatre suites (pour des membres du staff technique) et d'autres blocs d'hébergement dédiés aux catégories d'âges, d'une capacité totale de 230 lits. Il abrite également un auditorium de 200 places, des salles de visionnage… Pour ce qui est des espaces d'entrainements, le centre possède quatre terrains de football en gazon naturel, trois terrains de foot en gazon synthétique, un terrain de football couvert, un terrain de football en hybride, un centre de réathlétisation, un espace de cryothérapie, des salles de Fitness, des piscines modernes. Le complexe est également équipé d'une clinique moderne et suffisamment fournie pour la prise en charge des différentes pathologies récurrentes chez les sportifs et d'autres maladies courantes. Avec ces équipements de pointe, toutes les conditions sont réunies pour qu'un football de haut niveau puisse émerger à partir du Maroc. Cet environnement complet fait du Maroc une référence sur le continent africain. Le complexe offre aux jeunes académiciens un cadre de formation de haut niveau, tout en permettant aux Lions de l'Atlas de préparer leurs compétitions dans des conditions optimales. L'ouverture de ce centre prend une dimension particulière à l'approche de la Coupe d'Afrique des Nations 2025 que le Maroc accueillera en décembre. Plus qu'un simple site d'entraînement, le Complexe Mohammed VI est un symbole de la vision du pays : associer modernité, excellence et passion pour le football. Grâce à ces infrastructures, le Maroc confirme son statut de nation leader du football africain. Les académiciens en formation bénéficient d'installations dignes des plus grands clubs européens, et l'équipe nationale dispose d'un cadre paisible et professionnel pour préparer ses échéances. Au-delà des installations et de leur modernité, ce qui marque le plus cette visite est l'expérience vécue. Voir des journalistes et des créateurs de contenu délaisser leurs carnets et caméras pour enfiler des maillots et disputer des penaltys restera un souvenir fort. Ce moment prouve que le football est bien plus qu'un sport : c'est un vecteur de partage, de rires et d'émotions communes. En reprenant le bus vers notre hôtel, un sentiment unanime de satisfaction nous animait. Nous n'avions pas seulement visité un centre sportif : nous avions plongé dans l'univers du football marocain, dans ce qu'il a de plus inspirant et de plus convivial.

Le Complexe Sportif Mohammed VI est aujourd'hui l'un des piliers du développement du football au Maroc et en Afrique. Plus qu'une infrastructure, il incarne une vision tournée vers l'avenir, un lieu où se mêlent formation, performance et passion. À l'approche de la CAN 2025, il symbolise l'ambition du Maroc de rayonner sur le continent, en offrant à ses joueurs et à ses supporters un outil à la hauteur de leurs rêves. Pour nous, visiteurs d'un jour, cette immersion restera un souvenir gravé, un témoignage vivant de l'impact que peut avoir le football, même en dehors des grandes compétitions.

Ulrich Tchomo



Musée du football marocain à Rabat : un voyage unique au cœur de l'histoire et de la passion



Rabat, le mercredi 3 septembre 2025. Il est 16 heures.

À peine notre bus franchit la barrière d'accès que les conversations se taisent. Devant nous, se dresse le Musée du football marocain, majestueuse bâtisse moderne qui scintille sous le soleil de l'après-midi. De l'extérieur déjà, son architecture imposante et élégante laisse deviner la richesse de ce qu'elle abrite. Les regards sont émerveillés, les smartphones s'activent pour immortaliser ce moment unique. Chacun veut sa photo devant ce temple dédié au ballon rond. En traversant la porte d'entrée, le ton est donné : nous sommes bien face à un vestige vivant de l'histoire du football marocain. Sur les premiers panneaux, la mise en valeur de la dynastie royale rappelle combien les souverains marocains, jusqu'à Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu l'assiste, ont œuvré pour que le sport, et particulièrement le football, devienne un vecteur de développement et de rayonnement international. Après ce premier contact chargé de symboles, la conservatrice du musée, Oumay Walid, nous accueille. Dans une brève présentation, elle rappelle la genèse de ce projet : « Le musée du football marocain est un projet initié par le président de la Fédération, Faouzi Lekjaa. (…) L'inauguration officielle a eu lieu en mars 2024 et depuis février dernier, nous recevons régulièrement des visites scolaires, officielles, ainsi que le grand public les week-ends. », Déclare-t-elle. La visite guidée peut alors commencer. Dès les premiers pas, nous plongeons dans les années 1970, berceau des grandes épopées marocaines. Des maillots d'époque, des équipements usés mais précieusement conservés, des coupes et répliques de trophées… chaque objet raconte une page de l'histoire. Sur un grand écran, les images de la Coupe du Monde 2022 ▶▶▶

au Qatar tournent en boucle. Revivre les exploits des Lions de l'Atlas, demi-finalistes héroïques face à la France, suscite à chaque instant frisson et applaudissements. Les salles se succèdent, chacune avec son ambiance. La Terre des Pionniers retrace les débuts du football marocain, tandis que la Terre d'Excellence met en lumière les performances internationales de l'équipe nationale et des clubs marocains. Le Hall of Fame rend hommage aux grandes figures du football : joueurs, entraîneurs, arbitres et dirigeants. Un espace qui témoigne aussi de l'hospitalité du Maroc, hôte de compétitions de prestige qui ont marqué le continent. « Ce musée est une vitrine exceptionnelle de l'histoire du football marocain », s'exclame Traoré Mamadou, journaliste ivoirien, impressionné. « Mais c'est surtout, ajoute notre interlocuteur, un lieu qui montre comment un peuple entier adhère à son football et en fait une source d'inspiration pour les jeunes. Nos dirigeants africains devraient s'en inspirer. ». Dans les allées, les discussions vont bon train entre les visiteurs. Certains s'arrêtent longuement devant les vitrines pour photographier les reliques, tandis que d'autres s'offrent déjà des maillots et accessoires originaux de la sélection marocaine dans la boutique FRMF Store attenante. Tout le monde veut emporter un souvenir tangible de cette immersion. « Je suis impressionné par la richesse des archives et la qualité des images, certaines datant d'avant même les indépendances africaines », confie Willy Ndon, journaliste gabonais. « Ce musée montre que le passé éclaire le futur. On sent qu'il servira de repère aux générations à venir. ». La visite se poursuit jusqu'aux alentours de 19 heures, entre découvertes, échanges et émerveillement. Chaque visiteur ressort de cet espace emblématique, avec le sentiment d'avoir vécu bien plus qu'une simple découverte culturelle. Le Musée du football marocain est un lieu d'enseignement, de mémoire et de passion. Il incarne l'ambition d'un pays de faire du football un véritable levier de développement et de transmission pour l'Afrique. De toute évidence, ce musée jouera un rôle clé dans le projet d'organisation de la CAN CAF TotalEnergies Maroc 2025 et se voudra aussi un lieu d'attraction lors de la Coupe du monde 2030 que le Maroc s'apprête à co-organiser avec l'Espagne et le Portugal.





Ulrich Tchomo

Grand Stade de Tanger : une métamorphose spectaculaire pour la CAN 2025



Le Maroc poursuit sa course contre la montre pour livrer des infrastructures modernes et conformes aux standards internationaux en vue de la Coupe d'Afrique des Nations 2025. Au cœur de ce dispositif, le Grand Stade de Tanger, également appelé Stade Ibn Batouta, connaît actuellement une transformation majeure.

Les travaux, entamés depuis quelques mois, affichent déjà un taux d'avancement impressionnant de 95 %, avec une livraison prévue d'ici la fin du mois de septembre, soit trois mois avant le coup d'envoi officiel de la compétition. Avant sa rénovation, le Grand Stade de Tanger pouvait accueillir 60 000 spectateurs et ne disposait pas de toiture. Aujourd'hui, les travaux ont porté sa capacité à 75 500 places, ce qui en fera l'une des enceintes sportives les plus vastes et modernes du continent africain. Parallèlement à l'augmentation des gradins, pas moins de 146 skybox ont été aménagées. Ces espaces VIP sont conformes aux normes de la FIFA et répondent aux nouvelles exigences du football moderne, où le confort des spectateurs et des partenaires est devenu une priorité. Pour Anouar Amaoui, architecte en charge du projet, ce chantier s'inscrit dans une logique nouvelle : « Le football est devenu aujourd'hui un spectacle comme un théâtre. Toute la famille se déplace pour le voir. Pour cette raison, le confort du spectateur est devenu une priorité pour la CAF et la FIFA. ». Un discours qui reflète la volonté d'adapter le stade aux standards mondiaux et d'en faire un véritable lieu de vie, au-delà du simple terrain de football. L'une des réalisations les plus impressionnantes de ce réaménagement est sans doute la charpente de couverture. Constituée de 42 poteaux reliés à une poutre extérieure, elle couvre désormais l'ensemble des gradins. Avec une superficie

▶▶▶ de 55 000 m² de toile, soit 5,5 hectares, cette couverture fait du Grand Stade de Tanger la deuxième plus grande charpente au monde, juste derrière celle du mythique Maracanã de Rio de Janeiro, nous dit l'architecte en charge des travaux. Entièrement conçue pour résister aux conditions climatiques de Tanger, notamment aux vents puissants, cette structure mixte associe métal et câbles, recouverts d'une toile de haute résistance. Il s'agit d'une prouesse technique et architecturale qui place le stade au niveau des plus grandes enceintes sportives internationales. Si la toiture et les abords du terrain sont encore en finition, l'intérieur du stade est déjà prêt. Tous les espaces ont été rénovés : tribunes grand public, zones hospitalières, vestiaires joueurs, loges VIP et VVIP. Les tribunes d'honneur accueillent désormais 40 loges haut de gamme, équipées pour offrir une expérience digne des stades européens les plus prestigieux. Le stade est également doté d'un système de ventilation moderne, d'un éclairage de dernière génération et d'un parking agrandi sur deux niveaux, capable d'absorber l'afflux massif de spectateurs attendu. La piste d'athlétisme a été supprimée, rapprochant les tribunes de la pelouse pour renforcer l'ambiance et l'intensité des matches. Le terrain principal a lui aussi bénéficié d'une modernisation. Le gazon naturel a été remplacé par une pelouse hybride, déjà en place et jugée « parfaite » par les responsables du projet. Autour, un gazon artificiel est en cours d'installation pour parfaire l'esthétique et renforcer la durabilité des abords du terrain. Ces améliorations garantissent une qualité de jeu optimale et une expérience visuelle de haut niveau pour les spectateurs. Selon Anouar Amaoui, les dernières étapes concernent la couverture complète de la charpente et la pose du gazon artificiel autour de la pelouse naturelle. Ces travaux devraient durer encore 3 à 4 semaines, ce qui permettra de livrer l'enceinte fin septembre, bien avant le début de la compétition. Avec une capacité accrue, des loges modernisées, une pelouse hybride et une architecture spectaculaire, le Grand Stade de Tanger s'impose comme l'un des futurs symboles de la CAN 2025. Au-delà de son architecture et de sa modernité, le Grand Stade de Tanger sera également un haut lieu sportif de la CAN 2025. Plusieurs rencontres de prestige y sont programmées telles que celles de la poule D : Sénégal vs Botswana, Sénégal vs RD Congo, Bénin vs Sénégal en phase de groupes puis en phase à élimination direct il abritera un huitième de finale, un Quart et pour terminer une Demi-finale. Ces affiches promettent de faire vibrer la ville de Tanger et ses milliers de supporters, confirmant le rôle central du stade Ibn Batouta dans l'organisation de cette édition historique. Le réaménagement du Grand Stade de Tanger illustre parfaitement l'ambition du Maroc : offrir au football africain des infrastructures de classe mondiale. Cette enceinte, qui marie modernité, confort et innovation, sera l'un des théâtres majeurs de la CAN 2025. En combinant capacité exceptionnelle, innovations techniques et expérience spectateur améliorée, le stade Ibn Batouta se prépare à écrire une nouvelle page de l'histoire du sport africain et à accueillir dans les meilleures conditions les passionnés venus de tout le Continent.



Ulrich Tchomo

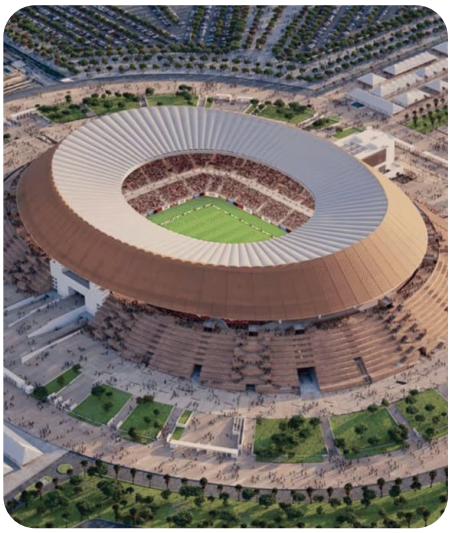
CAN 2025 : le grand stade d'Agadir, un écrin moderne prêt à accueillir l'Afrique



En décembre 2025, le Maroc s'apprête à vibrer au rythme de la Coupe d'Afrique des Nations. Parmi les enceintes choisies pour abriter la compétition, le Grand Stade d'Agadir, encore appelé Stade Adrar, occupe une place centrale.

Situé dans la région du Souss-Massa, ce stade emblématique a déjà accueilli des compétitions majeures, et sa mise à niveau récente confirme sa capacité à recevoir un événement continental de l'envergure de la CAN 2025. Le Grand Stade d'Agadir sera le théâtre de plusieurs chocs de la compétition. Dans le groupe B, il accueillera des nations prestigieuses comme l'Égypte, le Zimbabwe, l'Afrique du Sud et l'Angola. Le groupe F y disputera également ses rencontres, avec le Cameroun, le Gabon, la Côte d'Ivoire et le Mozambique. En plus des matchs de poule, l'enceinte abritera un huitième de finale ainsi qu'un quart de finale, confirmant son importance dans le dispositif de la CAF. Autrement dit, c'est ici que certaines des affiches les plus attendues verront le jour, dans une enceinte à la fois moderne et imprégnée de l'identité régionale. Le Grand Stade d'Agadir se distingue par une architecture singulière qui épouse parfaitement son environnement. Bâti dans une zone montagneuse, il a été surnommé "Stade Adrar", en référence au mot amazigh signifiant "montagne". Pour Hicham Allouli, directeur du stade, cette spécificité en fait un équipement unique : « C'est un des grands stades qui vont abriter la CAN parce qu'il répond aux exigences de la CAF. C'est une infrastructure importante qui va participer au rayonnement du Maroc au niveau régional et national, en permettant d'accueillir régulièrement de grandes compétitions. Ce stade crée une dynamique et une synergie autour de la population locale. Son architecture spéciale s'intègre ▶▶▶

parfaitement dans l'environnement de la région. ». La réputation du Grand Stade d'Agadir repose aussi sur la qualité de sa pelouse, régulièrement citée comme l'une des meilleures du continent. Toujours selon son directeur : « La pelouse du Grand Stade d'Agadir a toujours été l'une des meilleures, que ce soit au niveau national ou continental. Nous avons déjà abrité plusieurs grandes compétitions et aujourd'hui, avec la mise à niveau, les standards ont encore progressé. Avec nos partenaires et prestataires, un vrai programme d'entretien a été mis en place pour garantir une qualité optimale. Le Maroc est devenu une référence mondiale en termes de gazon naturel. ». Cette pelouse naturelle et parfaitement entretenue du stade d'Agadir sera un atout majeur lors des rencontres de la CAN 2025, offrant des conditions de jeu idéales aux sélections africaines. Afin de répondre aux standards de la CAF et de la FIFA, le Grand Stade d'Agadir a bénéficié d'une importante mise à niveau. La première phase a porté sur : l'extension du parking, passé de 2 600 à 4 500 places; la remise à niveau des terrains d'entraînement l'aménagement intérieur, incluant les zones hospitalières, les espaces presse et sportifs ; le changement d'une partie des sièges dans les gradins (le reste sera remplacé après la CAN, en prélude à la Coupe du Monde). Comme l'explique Hicham Allouli : « Tout ce qui a été fait ici constitue une première phase de réaménagement. Bien évidemment, il y aura une deuxième phase pour la Coupe du Monde, qui consistera à la couverture totale des gradins pour répondre au cahier des charges de la FIFA. ». Hadid Balli, chef de projet à l'Agence Nationale des Équipements Publics (ANEP), précise : « Comme l'a dit le directeur, les travaux de mise à niveau ont touché les vestiaires, les salons VIP, le système de vidéosurveillance, et une partie des sièges. Pour la deuxième phase, préparatoire à la Coupe du Monde, il s'agira de couvrir le stade et d'augmenter sa capacité. Nous passerons ainsi de 41 200 places à 46 000. ». Cette ambition démontre que le Grand Stade d'Agadir ne se limite pas à la CAN 2025 : il est pensé comme un outil durable qui s'inscrit déjà dans la perspective de la Coupe du Monde 2030, que le Maroc co-organisera avec l'Espagne et le Portugal. Au-delà de l'aspect purement sportif, le Stade Adrar joue un rôle majeur dans le développement local et national. Sa capacité à accueillir de grandes compétitions contribue à dynamiser l'économie de la région, notamment à travers le tourisme, l'hôtellerie et les activités culturelles. En accueillant des sélections prestigieuses comme l'Égypte, la Côte d'Ivoire ou le Cameroun, l'enceinte s'affirme comme un vecteur de rayonnement du Maroc, confirmant le rôle du pays comme hub sportif en Afrique. Avec sa pelouse de classe mondiale, ses installations modernisées et une programmation qui inclut des matchs de phase de groupes, un huitième et un quart de finale, le Grand Stade d'Agadir s'apprête à jouer un rôle clé dans la CAN 2025. La combinaison de son architecture unique, de son intégration régionale et de sa mise à niveau en plusieurs étapes en fait l'un des joyaux du dispositif marocain. Pour les supporters, les joueurs et les observateurs, Agadir ne sera pas seulement une ville-hôte : elle sera un lieu de fête et de football, contribuant pleinement à écrire une nouvelle page de l'histoire sportive du continent.



Jospin Eboutou

CAN 2025 : rénové, le grand stade de Marrakech est prêt pour la fête du football et le choc Cameroun – Côte d'Ivoire



Situé à une dizaine de kilomètres du centre-ville, le Grand Stade de Marrakech s'impose comme l'un des joyaux architecturaux du Maroc moderne.

Construit pour répondre aux normes internationales, il a connu ces dernières années une série de transformations profondes en vue de la Coupe d'Afrique des Nations 2025, que le Royaume chérifien s'apprête à organiser. Plus qu'un simple stade, cette enceinte devient un symbole d'accueil et d'ambition sportive pour toute une région. Depuis plusieurs mois, le Grand Stade de Marrakech est en pleine métamorphose. Les travaux ont porté sur plusieurs aspects essentiels : accessibilité, confort, sécurité et expérience spectateur. Morad Karaoui, directeur régional du bureau Marrakech de la Société nationale de réalisation et de gestion des équipements sportifs (SONARGES), résume cette transformation : « Pour tout ce qui est phase une relative à la Coupe d'Afrique des Nations, le stade de Marrakech a subi pas mal de changements, notamment sur l'aspect extérieur avec une voie périphérique et plusieurs portes d'accès grand public. Nous avons aussi procédé au renouvellement des sites d'entraînements en dotant la ville de quatre terrains aux normes de la FIFA. Les espaces d'accueil et joueurs ont été rafraîchis, et le nombre d'accès a été augmenté pour faciliter l'entrée et la sortie du public en un temps record. ». Ces améliorations démontrent la volonté du Maroc de placer l'expérience des supporters et des délégations au cœur de ses priorités. Le stade, d'une capacité initiale de 41 000 places, a vu tous ses sièges remplacés par des modèles plus larges et plus confortables. L'objectif est clair : permettre aux spectateurs de profiter pleinement du spectacle sans inconfort, même lors des rencontres à guichets fermés. Morad Karaoui poursuit : ▶▶▶

« Nous avons également changé les 41 000 sièges pour des sièges plus confortables. L'aspect technique n'a pas été oublié : nous sommes passés à 708 caméras de surveillance, deux écrans géants dernière génération et un écran périphérique pour l'affichage publicitaire. L'éclairage, lui aussi, a été renouvelé pour répondre aux normes FIFA. Sans oublier les loges et espaces VIP qui ont été modernisés. ». Au-delà du confort, la sécurité reste un enjeu majeur. Grâce à cette infrastructure technologique de pointe, le Grand Stade de Marrakech répond désormais aux exigences les plus strictes de la FIFA. Le chantier ne se limite pas uniquement à l'accueil des grandes compétitions internationales. Les autorités ont également voulu offrir une nouvelle dynamique au football local et aux clubs de la région. Boulli Hadkrim, chef d'aménagement du Grand Stade de Marrakech représentant l'Agence nationale des équipements publics, insiste sur cette dimension : « Ce stade est particulier de par sa forme rectangulaire. Pour le préparer à recevoir la CAN 2025, nous avons créé trois terrains d'entraînement supplémentaires, en plus de celui déjà existant et du stade principal. Tous les espaces ont été renouvelés : les vestiaires joueurs, les centres antidopage et médicaux, les vestiaires arbitres, la zone presse et mixte. Cela profite aussi à l'équipe locale, le Kawkab Athletic Club de Marrakech, qui disposera désormais de deux terrains à Marrakech le Grand Stade et le stade Al Tarti afin de donner une vraie valeur ajoutée au football local. ». Ces aménagements garantissent non seulement une compétition réussie, mais aussi un héritage durable pour le sport dans la région. Au-delà de ses rénovations techniques et de son confort modernisé, le Grand Stade de Marrakech aura un rôle central dans le déroulement de la Coupe d'Afrique des Nations 2025. L'enceinte accueillera en effet plusieurs rencontres de prestige des groupes B et F. Parmi elles, le choc tant attendu entre le Cameroun et la Côte d'Ivoire, dans le groupe F, promet déjà d'être l'un des sommets de la phase de groupes. Ces affiches confirment Marrakech comme une destination stratégique pour les supporters africains, qui pourront assister à des confrontations de haut niveau dans un cadre moderne et sécurisé. Les rénovations actuelles ne constituent que la première phase. Le Maroc voit plus loin, notamment en perspective de la Coupe du Monde 2030. La deuxième phase des travaux du Grand Stade de Marrakech prévoit la suppression de la piste d'athlétisme, la couverture complète des gradins et une augmentation de la capacité à 46 000 places. Comme l'explique encore Morad Karaoui, « Tout ce travail fait est relatif à la première phase. La seconde, pour la Coupe du Monde, consistera à couvrir l'ensemble des sièges, supprimer la piste d'athlétisme et augmenter la capacité du stade. ». Avec son architecture imposante, ses équipements modernisés et ses nouvelles infrastructures d'entraînement, le Grand Stade de Marrakech s'annonce comme l'un des pôles majeurs de la CAN 2025. Les supporters africains et internationaux pourront vivre une expérience unique dans une enceinte où confort, sécurité et ambiance se conjuguent. Plus qu'un stade, Marrakech offre un cadre exceptionnel : une ville touristique de renommée mondiale, des infrastructures hôtelières modernes et une accessibilité renforcée grâce à son aéroport international et ses liaisons routières et ferroviaires. La CAN 2025 s'annonce donc comme une vitrine grandeur nature pour le Grand Stade de Marrakech, confirmant le Maroc comme une terre de football, d'accueil et d'innovation.

Oumarou Halim



* Offre valable sous conditions
• Période de vente : à partir du 13 Novembre 2025 • Période de transport : Du 15 au 31 Décembre 2025 – avec un premier retour à partir du 1er Janvier 2026.

CAN 2025 : dans le ciel du Maroc, la route de la CAN passe par Tanger et Agadir



Aéroport de Tanger, lundi 1er septembre 2025. Il est exactement 9h00 et, à l'extérieur, l'animation est déjà palpable. Des voyageurs montent et descendent en toute hâte, valises à la main, pour ne pas manquer le vol Royal Air Maroc AT4033, prévu à destination d'Agadir. On croise aussi bien des passagers seuls que des familles entières : certains de retour de vacances, d'autres en déplacement professionnel.

L'aéroport Ibn Battouta de Tanger impressionne par son architecture moderne, ses parkings spacieux et ses espaces d'accueil, notamment une salle d'attente dédiée aux proches venus recevoir leurs arrivants. Ce matin, il s'agit déjà du troisième départ de la journée, ce qui confirme le rôle stratégique de Tanger comme porte d'entrée du nord du Maroc et hub majeur du trafic aérien. Dès l'entrée, le hall principal dévoile un cadre lumineux et aéré. La salle d'attente des arrivées est bondée, mais chacun parvient à trouver une place pour patienter. Le public est varié : familles de retour des vacances d'été, jeunes cadres marocains en mission, touristes étrangers et même passionnés de sport, déjà tournés vers les préparatifs de la Coupe d'Afrique des Nations 2025. L'aéroport de Tanger offre des services modernes et de qualité : restaurants proposant des spécialités locales, connexion Wi-Fi gratuite, espaces duty free, salons VIP et guichets d'information multilingues. À ce propos, le journaliste malien Dembélé Abdoul, qui effectuait le voyage, souligne combien « le cadre est convivial et accueillant, avec un personnel qui se distingue par son professionnalisme et son sens de l'accueil ». Son regard extérieur confirme que, bien avant le début de la CAN 2025, l'organisation et les infrastructures marocaines rassurent déjà les visiteurs. À 10h00, l'embarquement du vol Royal Air Maroc AT4033 est annoncé. L'appareil décolle un quart d'heure plus tard. Le trajet dure 1h10 pour couvrir 797 km, contre environ 8h20 minutes en voiture. Côté tarifs, la ligne Tanger–Agadir reste très compétitive. Le billet allé simple est proposé ▶▶▶

▶▶▶à 25 euros, tandis que l'aller-retour varie entre 35 et 50 euros, selon la période et la disponibilité. Des prix attractifs qui encouragent les déplacements internes au Royaume et facilitent les échanges entre le nord et le sud. Pendant le vol, l'ambiance est détendue. Les rires fusent, certains passagers échangent des anecdotes, et quelques influenceurs profitent de l'atmosphère conviviale pour créer du contenu destiné à leurs réseaux sociaux. À travers le hublot, le Maroc se dévoile dans toute sa richesse : immenses exploitations agricoles, villages à l'architecture traditionnelle, étendues semi-désertiques, et, par endroits, des vues imprenables sur des villes emblématiques comme Rabat, Marrakech ou Essaouira. Un spectacle qui transforme ce court voyage en une expérience mémorable. À 11h25, l'avion atterrit à l'Aéroport Al Massira d'Agadir, moderne et fonctionnel. Dès la sortie, l'efficacité de la plateforme saute aux yeux : signalisation claire, files fluides pour les bagages, taxis et bus alignés à l'extérieur pour accueillir les voyageurs. L'aéroport d'Agadir est reconnu comme l'un des plus importants du pays. Ses installations répondent aux standards internationaux : salons VIP, restaurants variés, connexion Wi-Fi performante, boutiques duty free et services touristiques pratiques. L'ambiance y est cosmopolite : on croise des familles marocaines, des professionnels en mission, mais aussi des visiteurs étrangers venus faire du tourisme, même si la CAN 2025 n'a pas encore débuté. Dembélé, toujours attentif aux détails, fait remarquer qu'« entre Tanger et Agadir, on sent une même volonté d'offrir aux voyageurs des conditions optimales. Du départ à Tanger jusqu'à l'arrivée à Agadir, on peut dire que la compagnie est déjà prête pour relever le défi de la CAN. Honnêtement, je ne vois pas de lacunes pour l'instant : tout est bien organisé, et les infrastructures semblent parfaitement adaptées. ». La ligne aérienne entre Tanger et Agadir transporte en moyenne plus de 350 passagers par jour. Avec l'approche de la CAN 2025, les compagnies aériennes, notamment Royal Air Maroc, prévoient déjà d'augmenter la fréquence des vols pour répondre à la demande croissante. Cette liaison illustre parfaitement la stratégie marocaine : renforcer la connectivité entre ses grandes villes pour fluidifier les déplacements des supporters, des équipes et des délégations qui feront bientôt le voyage pour cet événement continental.



À la veille de la CAN 2025, ces infrastructures et cette desserte régulière prennent une importance capitale, permettant de relier efficacement deux pôles stratégiques du Royaume. Plus qu'un simple voyage, le trajet Tanger–Agadir incarne le symbole d'un Maroc moderne, tourné vers l'avenir, et prêt à accueillir l'Afrique et le monde entier pour une fête du football sans précédent.

Ulrich Tchomo

Al Boraq : le train à grande vitesse qui relie Casablanca et Tanger, un atout majeur pour la CAN 2025



Gare Casa Voyageurs, dimanche 31 août 2025. Il est 10 heures. Dans moins de 30 minutes, le train Al Boraq s'apprête à quitter Casablanca, direction Tanger. À l'extérieur, l'ambiance est effervescente.

Des familles pressées traversent le hall à grandes enjambées, valises en main, certaines avec des enfants qui courent pour ne pas manquer l'embarquement. D'autres voyageurs, plus calmes, profitent de quelques minutes pour s'installer au café de la gare. L'annonce du départ retentit dans les haut-parleurs : ce sera le troisième train de la journée sur cette ligne stratégique. Après le contrôle des billets, l'accès au quai est simple et rapide. Le personnel oriente les passagers vers leurs voitures respectives. Une fois à bord, on découvre un cadre moderne et accueillant. En première classe comme en seconde, les wagons respirent le confort. Les sièges spacieux permettent de voyager sereinement, et chaque place est équipée de prises électriques, un atout indispensable pour recharger téléphones, ordinateurs et appareils photos.

L'intérieur reflète une grande diversité : des cadres marocains profitant du week-end pour rejoindre Tanger, des familles revenant de vacances estivales, mais aussi des visiteurs étrangers curieux de découvrir le royaume. Le calme règne, ponctué par les conversations en arabe, en français et parfois en anglais. Le train dispose également d'un wagon-restaurant et du Wi-Fi, permettant de travailler, se restaurer ou simplement se détendre pendant le trajet.

À 10h33 précises, le train démarre. La ponctualité est l'une des marques de fabrique de ce service. Rapidement, les paysages marocains défilent à grande vitesse. Depuis la fenêtre, on aperçoit d'abord la sortie de Casablanca, avec ses quartiers modernes et ses zones industrielles, avant de rejoindre des plaines agricoles à perte de vue.

Le trajet traverse des villes emblématiques comme Kenitra, connue pour sa base navale et son ouverture économique, ou encore Larache, petite ville côtière chargée d'histoire. Plus loin, des zones rurales dévoilent des exploitations agricoles modernes et des maisons traditionnelles marocaines aux façades ▶▶▶

blanchies à la chaux. L'architecture mêle simplicité et authenticité, rappelant l'équilibre entre modernité et patrimoine qui caractérise le pays. Les collines verdoyantes alternent avec des champs cultivés, offrant un spectacle paisible qui contraste avec la vitesse du train. Pour les voyageurs, ce mélange entre modernité technologique et richesse paysagère rend l'expérience unique.

Après 2h10 de voyage, l'Al Boraq entre en gare de Tanger à 12h43 précises. L'arrivée se fait dans le calme et l'efficacité. Les passagers se dispersent rapidement vers les taxis, les bus ou simplement à pied, car la gare est idéalement située au cœur de la ville. La gare de Tanger, tout comme celle de Casablanca, est un véritable bijou architectural : moderne, spacieuse et parfaitement adaptée pour accueillir de grands flux de voyageurs. À proximité immédiate, plusieurs hôtels haut de gamme permettent aux visiteurs d'être logés à quelques minutes seulement de leur arrivée, un confort qui sera très apprécié par les supporters de la CAN.

À la sortie, les avis sont unanimes. «Le voyage est paisible, rapide et agréable. On gagne un temps précieux», confie un passager habitué de la ligne. Un autre ajoute : « Avec un tel service, se déplacer pour suivre les matchs de la CAN entre Casablanca et Tanger sera un vrai plaisir. Pas de fatigue, pas de stress, juste le football et l'ambiance. ». Ces témoignages traduisent un sentiment partagé : ce train à grande vitesse sera l'un des piliers de la mobilité pendant la compétition. Depuis sa mise en service en 2018, l'Al Boraq est devenu un symbole de modernité pour le Maroc.

La ligne Casablanca–Tanger transporte en moyenne 6 millions de voyageurs par an, soit environ 16 500 passagers par jour. Les autorités ferroviaires prévoient d'augmenter la fréquence des trains pendant la CAN 2025, afin de répondre à l'afflux attendu de dizaines de milliers de supporters africains et internationaux. Au-delà de Casablanca et Tanger, l'Al Boraq dessert également d'autres villes importantes du royaume, comme Rabat et Kenitra, renforçant encore son rôle de colonne vertébrale du réseau de transport marocain. En reliant deux pôles majeurs de la compétition en seulement 2 heures et 10 minutes, l'Al Boraq constitue une solution idéale pour les supporters désireux d'assister à plusieurs matchs dans des villes différentes. Là où un trajet routier aurait nécessité plus de 5 heures, le TGV marocain réduit considérablement la fatigue et offre une expérience fluide et moderne. En plus de sa rapidité et de son confort, ce service ferroviaire est un exemple concret d'infrastructure mise au service du football africain. Pour le Maroc, il s'agit d'un argument de poids qui témoigne de sa capacité à organiser une compétition continentale d'envergure, avec des moyens logistiques comparables aux grandes nations.
Avec Al Boraq, le Maroc met à la disposition des voyageurs un outil de mobilité efficace, moderne et fiable. En offrant une liaison rapide entre Casablanca et Tanger, ce train à grande vitesse s'impose comme un atout logistique majeur pour la CAN 2025. Plus qu'un simple transport, il représente une expérience unique, où la technologie rencontre l'authenticité des paysages marocains. Pour les milliers de supporters qui viendront en décembre, voyager en Al Boraq ne sera pas seulement un déplacement : ce sera le début de l'aventure, à la hauteur des ambitions du Maroc pour cette Coupe d'Afrique des Nations historique.

Ulrich Tchomo

Interview avec Nabil Bouraissi, Cluster Directeur Général des hôtels Ibis et Mercure à Rabat et dirigeant de club de football au Maroc.



A quelques jours du coup d'envoi de la Coupe d'Afrique des Nations 2025, que le Maroc s'apprête à accueillir, l'effervescence monte dans tout le royaume. Entre infrastructures modernisées, organisation minutieusement orchestrée et mobilisation nationale sans précédent, le pays entend offrir au continent l'une des plus belles éditions de son histoire.

C'est dans ce contexte chargé d'enjeux et d'enthousiasme que notre rédaction a rencontré à Rabat M. Nabil Bouraissi, Cluster Directeur Général des hôtels Ibis et Mercure de la capitale, figure influente du secteur hôtelier marocain et également dirigeant de club de football.
Rencontré en marge des récents barrages africains marqués notamment par la qualification de la RDC pour les barrages intercontinentaux, M. Bouraissi a accepté de nous accorder une interview exclusive pour le nouveau numéro de notre magazine spécial CAN 2025. Entre perspectives organisationnelles, ambitions sportives du Maroc, analyse des grandes nations africaines et regard avisé sur les performances récentes du Cameroun et de la RDC, il partage un éclairage précieux sur les attentes et les enjeux de cette édition très attendue.
Découvrez à présent l'intégralité de cet échange riche et passionnant.

M. Nabil, vous êtes directeur d'un grand hôtel ici à Rabat et dirigeant de club. Merci de nous accueillir dans vos locaux.

« Ça fait plaisir de vous accueillir parmi nous, d'accueillir nos amis Camerounais et d'accueillir tout le peuple africain pendant la CAN 2025. Je suis Nabil Bouraissi, Cluster Directeur Général des hôtels Ibis et Mercure ici à Rabat, qui font partie du groupe Accor. En même temps, je suis dirigeant d'une équipe de football ici au Maroc. »

Comment jugez-vous la préparation du Maroc pour la CAN 2025 ?

« Nous sommes bien préparés pour la CAN 2025 afin d'avoir la meilleure CAN qui se soit déroulée sur le continent

africain. Donc, à tous les niveaux, le Maroc s'est bien préparé, que ce soit au niveau logistique avec les gares ferroviaires, les autoroutes. Nous nous sommes bien préparés même au niveau des stades. Nous sommes prêts : nous avons pas mal de stades à l'échelle internationale et ici à Rabat, nous avons quatre stades : le grand stade Prince Moulay Abdellah, le stade Al Barid, le stade Moulay Hassan et le stade Olympique. Il y a d'autres stades à Tanger où le Maroc a déjà joué deux matchs amicaux cette semaine. Nous avons le grand stade à Agadir et même à Marrakech, sans oublier la ville de Fès.

Le Maroc, au niveau logistique, s'est bien préparé. Tout le monde ici pense, pour l'instant, que nous allons réussir cette CAN et avoir la meilleure CAN jamais organisée sur le continent. Au niveau des hôtels, le Maroc a la chance d'avoir de grands hôtels à l'échelle internationale, avec des chaînes internationales. Nous avons des hôtels trois, quatre et cinq étoiles. Les équipes participantes ont même déjà fait des réservations. Pour les supporters, le Maroc a déjà mis en place une stratégie pour les accueillir. À près de trois semaines du début de la compétition, nous sommes déjà prêts pour accueillir nos frères et nos confrères africains. »

Le pays est-il prêt sur les plans sportifs et organisationnels ?

« Pour nous les Marocains, nous visons vraiment le trophée, même si nous avons des nations très fortes comme le Sénégal, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, qui ont déjà gagné par le passé. Mais notre équipe nationale actuelle est bien préparée avec des noms à l'échelle internationale comme Hakimi, qui est dans le top 5 du monde, et Yassine Bounou, qui est toujours dans le top 3 et 5 des meilleurs gardiens du monde.

Si on regarde les joueurs marocains aujourd'hui, individuellement, ce sont les meilleurs dans le monde entier. Tout le peuple marocain vise pour l'instant à gagner la CAN et notre sélectionneur Walid Regragui est conscient de cela. C'est pourquoi il a joué pas mal de matchs amicaux avec différents pays pour essayer d'avoir l'équipe-type, sans oublier bien sûr les autres pays qui viendront ici pour gagner, car ils ont également de bons joueurs.

Nous avons des stades de haut niveau aujourd'hui et je pense que nous verrons de bons matchs, surtout dans les grandes villes comme Rabat et Tanger. La CAN 2025 sera la meilleure de toutes les CAN. »

Un mot sur l'équipe du Cameroun. Est-ce que vous la sentez capable de faire un bon parcours lors de la CAN ?

« Bien sûr, le Cameroun a depuis toujours de grands joueurs. Ils ont déjà gagné la CAN cinq fois et une fois ici au Maroc, donc ils viendront ici pour gagner. Le Cameroun est dans le Top 5 d'Afrique, donc je ne pense pas qu'ils viendront ici en loisirs. Ils viendront pour gagner et nous sommes conscients que toutes les équipes qui vont venir ici, surtout le Top 5 africain, viendront pour gagner la Coupe. »

Après l'élimination du Cameroun pour la Coupe du Monde, est-ce que vous sentez cet effectif capable de faire un sursaut d'orgueil ici en terre marocaine ?

« Effectivement, nous avons vu le match Cameroun–RDC : ils ont fait un grand match. Le Cameroun a des joueurs de niveau international. C'est vrai que nous avons entendu qu'il y a des problèmes au niveau de la FECAFOOT entre Eto'o et d'autres personnes, mais je ne pense pas que ça influencera l'équipe. Personnellement, je pense que le Cameroun jouera au minimum la demi-finale. »

Que retenez-vous de la victoire de la RDC lors des barrages africains du Mondial 2026 ?

« J'étais vraiment surpris de la RDC car j'ai vu les deux matchs face au Cameroun

et au Nigeria. Ils ont vraiment de grands joueurs, très combattifs ; ils jouent facilement les 90 minutes. Ils ont fait deux gros matchs en éliminant le Cameroun et le Nigeria. C'est une grande équipe et je pense qu'ils finiront par gagner une place pour la Coupe du Monde 2026. »

Ce succès change-t-il le statut des Léopards pour la CAN ?

« Pour moi, la RDC est une équipe désormais favorite pour la CAN 2025. Je pense qu'ils joueront au minimum les quarts de finale car ils ont de grands joueurs. Si nous revenons sur les deux matchs joués récemment face au Cameroun et au Nigeria, vous avez vu qu'ils ont réalisé de grands matchs. Ce sera logique s'ils parviennent à accrocher cette place en Coupe du Monde, et même ici au Maroc, avec les terrains et la logistique déjà préparés, je pense qu'ils auront leur mot à dire. »

Comment expliquez-vous l'élimination du Cameroun et du Nigeria lors de ces barrages ?

« La RDC était très forte. Elle a gagné 1-0 contre le Cameroun en 90 minutes, sur un but en fin de match. Même face au Nigeria, ils ont joué les tirs au but, donc ce n'était pas facile. Ces quatre équipes très fortes se sont affrontées pour avoir une place en Coupe du Monde et seront encore à la CAN et pour cette raison, je pense que la CAN 2025 sera exceptionnelle avec des équipes à la hauteur. »

La période de décembre peut-elle influencer le niveau du tournoi ?

« Je pense que le climat va influencer positivement le déroulement de la CAN, parce que la plupart des joueurs africains jouent en Europe à l'international. Pour eux, le mois de décembre est un mois fort car la préparation physique a été faite au mois de juillet–août et ils ont déjà commencé les matchs. À cette période de décembre, les joueurs seront en pleine forme ; ils n'auront pas du mal à jouer. Le climat ici au Maroc va vraiment aider pour avoir une belle compétition au mois de décembre. »

Qu'attendez-vous personnellement de cette édition de la CAN qui débute en décembre ?

« Pour moi, ce sera la première fois que je participerai à une CAN ; donc ce sera un moment exceptionnel pour moi. Dans les années 1980, nous avions déjà organisé cette compétition, mais vu que j'étais très petit, je n'avais pas l'opportunité d'y assister. Mais pour cette édition à Rabat, qui est une ville hôte avec quatre stades, j'attendrai patiemment pour participer et voir le maximum de matchs. »

Est-ce que vous sentez le Cameroun capable de rééditer l'exploit de 1988 ici au Maroc ?

« Je ne pense pas, car c'est le Maroc qui va gagner. Nous sommes tous mobilisés pour que le Maroc gagne ce titre ici à domicile le 18 janvier 2026. »

Quelles nations voyez-vous favorites pour cette CAN 2025 ?

« Pour moi, le Maroc est l'ultime favori et après je peux aussi vous citer trois autres pays tels que le Nigeria, l'Égypte et le Cameroun. »

Un outsider peut-il créer la surprise ?

« Je pense que la surprise sera sûrement créée par la RDC car je les ai vus jouer et j'ai apprécié leur combativité, leur rage de vaincre. Attention avec la RDC. »

Un mot à l'endroit de la presse camerounaise ?

« Ce sont nos amis, ce sont nos frères, nous collaborons beaucoup avec eux et nous espérons avoir beaucoup de Camerounais ici au Maroc pour supporter leur équipe lors de la CAN. »

la rédaction avec avec la collaboration de Ivan Kamwa



ibis

HOTELS

Vanister : « Le Maroc est prêt pour la CAN 2025 et le Cameroun sera champion »

En prélude à la prochaine CAN organisée au Maroc, la Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF) a présenté les infrastructures et l'organisation en vue de cette compétition à plusieurs journalistes, influenceurs et créateurs de contenu venus d'Afrique et du monde.

Parmi eux, l'artiste et influenceur camerounais Enama Fidèle, plus connu sous son nom d'artiste Vanister, a partagé ses impressions sur le Royaume chérifien, la CAN à venir et son expérience durant ce séjour. Nous vous proposons l'intégralité de l'entretien :

Vanister, quelles ont été tes premières impressions en participant à ce média tour au Maroc ?

« Alors, mes premières impressions, c'était de constater le côté marketing, branding et communicationnel du Maroc. J'ai trouvé ça très ingénieux de sa part et puis c'est pour moi une façon de s'affirmer et de se positionner, de se placer en pôle position, en tant que pays émergent en Afrique. Parce que le Maroc n'a pas eu peur de se montrer via l'implication des journalistes, artistes et influenceurs. »



Qu'est-ce qui t'a le plus marqué lors des visites, notamment dans les infrastructures sportives comme les stades et complexes ?

« Ce qui m'a marqué, c'est que je me suis rendu compte, vu que c'était ma première fois au Maroc, je me suis dit que ce pays n'a rien à envier aux autres pays d'Europe et d'Amérique que nous avons visités jusqu'ici. Parce que sur le plan infrastructurel, le Maroc est hautement compétitif sur à l'échelle international. C'est quelque chose que moi, personnellement, je ne savais pas. Et quand je parle d'internationalement compétitif, je parle par exemple de la beauté, du standard ou même du standing de ces infrastructures, notamment sportives, comme le Complexe Sportif Prince Moulay Abdellah que nous avons visité toujours à Rabat. Il est impressionnant. »

Comment compares-tu les installations marocaines avec celles que tu as déjà vues au Cameroun ou ailleurs en Afrique ?

« Moi j'éviterai honnêtement de faire des comparaisons allant dans ce sens entre pays africains. Mais je pense que le Maroc est en train de montrer un bel exemple aux yeux du monde, que l'Afrique est capable de faire des choses dont elle peut être fière et par lesquelles le monde peut être impressionné. »

Penses-tu que ce média tour était une bonne initiative pour préparer la CAN et mettre les créateurs de contenu au centre de l'événement ?

« Alors, je pense bien évidemment que oui. C'est une grosse opportunité pour toute personne.

Une grosse opportunité pour toute personne ayant une conscience honnête, pour toute personne qui a ce désir-là d'évoluer, de conquérir un nouveau public, de connaître de nouveaux paysages, de nouveaux visages et des univers dynamiques.
Quand je parle d'univers dynamiques, je parle d'univers qui sont autres que ceux dans lesquels nous avons l'habitude d'évoluer. Oui, c'est une belle initiative, une belle opportunité pour les influenceurs. »

En tant qu'influenceur camerounais, quel message souhaites-tu transmettre à ta communauté à travers cette expérience ?

« Ce que je peux leur transmettre comme message c'est que la CAN au Maroc sera top, sera top. »

Quelles leçons ou inspirations retiens-tu de ce séjour pour ton travail dans le domaine du digital et du sport ?

« Ce que je retiens comme leçon, c'est qu'il faut être courageux et quand on part de chez soi, il faut se considérer comme un inconnu. À partir du moment où on se sent comme un inconnu, si on veut être connu, dans la nouvelle terre dans laquelle on se trouve, il faut se déployer. Il faut enlever la casquette de star, d'influenceur que l'on a chez soi et se dire… là je vais quelque part où on ne me connaît pas. Et je ne dois pas avoir honte de chercher à me faire connaître et de conquérir un nouveau public. »

Selon toi, quel impact ce genre d'initiative peut avoir sur l'image de la CAN et sur la promotion du football africain ?

« L'impact est tout à fait direct à mon sens parce que ce genre d'initiative permet de toucher des personnes qui n'étaient peut-être pas intéressées par le pays, qui avaient peut-être des a priori ou des préjugés. Quand ces gens voient comment leurs compatriotes, influenceurs, artistes, leurs idoles sont traités, ça peut leur donner envie de s'intéresser davantage au pays destinataire. Ça peut également leur donner envie de s'intéresser à la CAN, parce qu'elle est organisée dans ce pays, et surtout de lever le voile des préjugés et a priori. Oui cette initiative est extrêmement impactant en mon sens. »

Comment as-tu vécu l'échange et la collaboration avec les autres journalistes et influenceurs venus de différents horizons ?

« C'était magnifique, même si je dois reconnaître que c'était difficile, parce que ce qu'on appelle influenceur, ça manque beaucoup d'humilité. Ça manque beaucoup d'humilité et lucidité. C'est vrai, c'est des jeunes pour la plupart il faut être patient avec eux. Mais dans l'ensemble, ça a été magnifique parce qu'il n'y a pas eu de querelles, à aucun moment il n'y a eu de prise de tête ce qui est humain. Comme m'avait dit un jour Didier Kouamo (journaliste camerounais, NDLR), partout où il y a vie, il y a conflit. Donc l'expérience était à 98% magnifique dans la collaboration avec les autres. »

Y a-t-il une anecdote ou un moment fort que tu aimerais partager avec nous de cette aventure au Maroc ?

« Alors, ce que je peux raconter comme anecdote, c'est que je suis arrivé au grand stade de Marrakech et j'ai fait une magnifique vidéo avec des Tanzaniens qui sont , très , très, très suivis et qui font du foot un tout petit peu au ralenti et de manière très comique. Et après cela, j'ai fait une improvisation dans laquelle s'est invité un influenceur marocain qui s'appelle Ayub Logic. Et pendant que j'étais en train d'improviser, je lui disais, moi je pense que c'est le Cameroun qui va gagner la CAN et puis il me dit, non, le Cameroun va perdre comme d'habitude. Et j'ai répliqué en bon Camerounais en lui posant la question de savoir le Maroc a combien d'étoiles sur son maillot il dit une étoile j'ai dit tu as dit qu'on va perdre

▶▶▶ comme d'habitude je pense que c'est toi qui as perdu l'habitude de compter. Donc c'était magnifique, drôle, c'était Camerounais ça. »

Enfin, quel serait ton souhait ou recommandation pour les prochaines éditions de ce type de média tour ?

« Le souhait que j'ai, c'est que ce soit à la même hauteur ou à la limite, plus Parce que espérer plus, c'est vraiment être un rêveur. Je le dis parce que ce que le Maroc est en train de faire avant la CAN, Ça nous renseigne déjà sur ce qui va se passer pendant la CAN, parce que déplacer plus de 400 journalistes et influenceurs, incluant les artistes qui sont logés dans des 5 étoiles, qui sont nourris, qui ont petit-déjeuner, déjeuner, dîner, et qui sont transportés dans toutes les destinations vers lesquelles ils voudraient se rendre, c'est du grand art. Et ce que je peux souhaiter aux autres pays qui l'organiseront après le Maroc, c'est de ne peut-être pas faire le même investissement, parce que les moyens ne sont pas les mêmes, mais de faire un peu de créativité et de jugeote pour pouvoir, n'est-ce pas, la rendre plus belle que ce que nous allons vivre ici au Maroc car la CAN au Maroc sera top sera top. »

Quelle sera pour toi la meilleure affiche en finale de la CAN 2025 et qui sera vainqueur ?

« La meilleure affiche serait Cameroun vs Côte d'Ivoire. C'est ce que je souhaite et c'est ce qui va certainement arriver. Le vainqueur sera le Cameroun. »

Ulrich Tchomo



Le Maroc et la CAN : une histoire de passion, de défis et d'ambitions avant 2025



À quelques mois d'accueillir la CAN 2025, le Maroc s'impose plus que jamais comme l'une des grandes places fortes du football africain. Entre moments de gloire, désillusions retentissantes et renaissance spectaculaire, retour sur un parcours riche qui raconte beaucoup plus qu'un simple rapport à la compétition : une véritable histoire d'amour avec le ballon rond.

Le Maroc découvre réellement la CAN en 1972, mais c'est en 1976 que tout bascule. Cette année-là, les Lions de l'Atlas écrivent l'une des plus belles pages de leur histoire en décrochant leur unique titre continental lors d'un tournoi où Ahmed Faras, figure mythique, illumine chaque rencontre. Une épopée courte mais intense qui installe définitivement le Royaume parmi les nations qui comptent en Afrique. Douze ans plus tard, le pays devient hôte de la CAN 1988. Casablanca et Rabat vibrent au rythme du tournoi et offrent une organisation saluée pour sa rigueur et son ambiance. Sur le terrain, les Lions atteignent le dernier carré et terminent quatrièmes, portés par un public électrique.

Une édition qui reste, encore aujourd'hui, une fierté nationale. Le Maroc poursuit ensuite son chemin avec régularité. Les générations se succèdent, de Noureddine Naybet à Mustapha Hadji, les Lions restent presque toujours au rendez-vous. Le grand frisson revient en 2004, lorsque le Maroc se fraye un chemin

▶▶▶

jusqu'en finale. Une aventure magnifique stoppée par la Tunisie (2–1), hôte elle aussi.

Douloureux, mais révélateur du potentiel d'un football marocain en constante évolution. L'histoire aurait pu être différente en 2015. Désigné pays organisateur, le Maroc demande le report de la compétition face à la menace Ebola. La CAF refuse, retire l'organisation et disqualifie les Lions de l'Atlas. Un épisode houleux, qui restera comme l'un des moments les plus tendus entre Rabat et l'instance africaine. Mais ce choc va paradoxalement accélérer la transformation structurelle du football marocain. Depuis cette rupture, le Royaume a enclenché une dynamique spectaculaire. Sous l'impulsion du Roi Mohammed VI que Dieu l'assiste et de la fédération, le pays modernise ses infrastructures, restructure la formation et professionnalise l'encadrement. Résultat : Demi-finaliste historique au Mondial 2022, Présence régulière à la CAN, Un vivier de stars reconnu mondialement (Ziyech, Hakimi, Amrabat, En-Nesyri, Brahim Diaz). Le Maroc ne se contente plus de participer : il veut dominer. Reprogrammé en décembre 2025, le tournoi sera la deuxième CAN organisée par le Maroc depuis 1988. Stades rénovés, mobilité repensée, hôtels modernisés, villes prêtes à vibrer… Tout indique que cette CAN servira à la fois de vitrine et de test en vue de la Coupe du Monde 2030, que le Maroc coorganisera avec l'Espagne et le Portugal. Le pays veut offrir une compétition mémorable, moderne, fluide et festive. Et, pourquoi pas, offrir à son peuple une deuxième étoile à domicile ?

Franck Onana



CAN 2025 : Onze joueurs à suivre pendant la compétition



Lamine Camara (Sénégal)

Lamine Camara fait partie de ces jeunes joueurs qui fait la fierté du Sénégal tant en club qu'en sélection. Agé de 21 ans seulement, le milieu de terrain de l'AS Monaco en Ligue 1 connait un début de saison appréciable en championnat. Ne surtout pas se fier à son âge car il est au-dessus de la moyenne. Il a disputé les 5 premières journées de la Ligue 1. Victime d'une entorse lors de la 6e journée face à Lorient, il a fait son retour sur les stades il y a belle lurette.



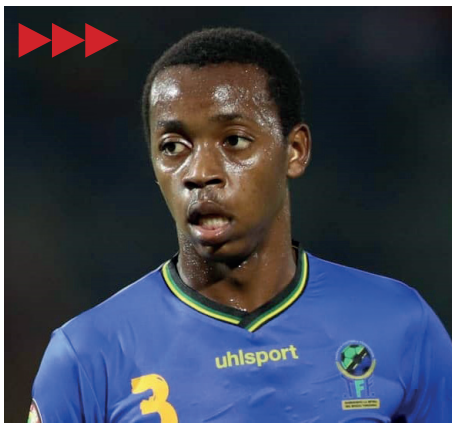
Luca Zidane, Algérie

Après avoir évolué avec les équipes jeunes des Bleus, Luca Zidane décide de changer de nationalité. Car il n'avait jamais été convoqué avec l'équipe « A ». Il était donc éligible. Le gardien de 27 ans évoluant Granada, club de Liga 2 a choisi défendre les couleurs de l'Algérie. Le fils de la légende Zinedine Zidane se dit heureux de rejoindre le pays de ses grands-parents. Avec son expérience, le défi est de décrocher la place de numéro 1. C'est un jeune gardien à suivre au regard de la confiance placée en lui par le sélectionneur Vladimir Petkovic.



Brahim Díaz (Maroc)

Il faut montrer de grande qualités techniques et physique pour évoluer dans des clubs comme le Real Madrid. Brahim Diaz a franchi le pas. L'ailier droit marocain fait partie de ces joueurs généreux dans l'effort sur le stade. A 26 ans, il est une pièce importante du dispositif défensif des Lions de l'Atlas. Après un passage remarquable au Milan AC, Brahim Díaz joue un rôle important dans le dispositif de Xabi Alonso. La prochaine coupe d'Afrique reste une priorité pour lui. ▶▶▶



Feisal Salum (Tanzanie)

Feisal Salum est une véritable star en Tanzanie. Humble, travailleur, le jeune milieu de terrain de 27 ans est l'une des figures de proues de l'équipe nationale. Parti des Youngs Africans pour Azam Fc en 2023, il a réussi à tisser sa toile sur le continent. Fort de son expérience, il occupe une place de choix au milieu de terrain des Étoiles du Pays. La Tanzanie aura fort à faire dans sa poule avec des grosses pointures comme le Nigeria et la Tunisie. Feisal Salum est un joueur à surveiller.pour lui.



Carlos Baleba (Cameroun)

A 21 ans, Carlos Baleba est sur les tablettes de plusieurs géants d'Europe. Le jeune milieu de terrain formé aux Brasseries du Cameroun crève les écrans. En effet, il a réussi à s'imposer à Lille en France et aujourd'hui à Brighton en Premier League. Un véritable phénomène avec des capacités athlétiques impressionnantes. Son volume de jeune force l'admiration tant en club qu'en sélection nationale. La prochaine coupe d'Afrique au Maroc devrait permettre au jeune prodige camerounais de mieux exposer son talent aux yeux du monde.



SEKO Fofana (Côte d'Ivoire)

La prochaine Coupe d'Afrique des Nations au Maroc s'annonce particulièrement relevée. Au vu des nations qualifiées, une véritable constellation de talents foulera les pelouses du royaume chérifien. Parmi ces stars, Seko Fofana occupe une place de choix. Le milieu ivoirien, véritable moteur dans l'entre-jeu, a encore franchi un cap ces derniers mois. Après avoir brillé dans plusieurs clubs européens, il continue d'affirmer son leadership et son impact sur le terrain. L'international ivoirien, aujourd'hui âgé de 30 ans, se bonifie avec le temps, tant par son volume de jeu que par son influence offensive. Meilleur buteur des qualifications de la Coupe du monde 2026 pour la Côte d'Ivoire, Seko Fofana a confirmé son statut de pièce maîtresse des Éléphants. Sa présence lors de la dernière CAN 2023 avait déjà démontré sa capacité à répondre présent dans les grands rendez-vous. Avec des performances solides en club et une constance rare en sélection, Seko Fofana apparaît plus que jamais comme un candidat incontournable pour mener la Côte d'Ivoire lors du voyage au Maroc.)



Ademola Lookman (Nigéria)

Le Nigeria a une revange à prendre sur l'histoire. Après la finale perdue face à la Côte d'Ivoire, les Super Eagles veulent rebondir au plus vite possible. Ademola Lookman, avait illumine le jeu Nigérian avec ses percussions et ses buts déroutants. Grace à ses performances en clubs, il avait été élu meilleur joueur africain.

Une belle récompense individuelle. Mais le sociétaire de l'Atalanta Bergane rêve d'une CAN. Et si le Maroc était le terrain de tous les espoirs ? Il y a le potentiel pour faire la différence.



Achraf Hakimi (Maroc)

Le Maroc était l'un des grands favoris de la CAN 2023 en Côte d'Ivoire. Mais les Lions de l'Atlas n'ont pas assumé leur statut. Eliminés en 8e de finale avec un effectif complet à tous les niveaux, Achraf Hakimi et ses coéquipiers veulent franchir un cap à domicile. Le champion d'Europe est la figure de proue du football marocain au regard de son parcours. Avec les matchs qu'il fait avec les PSG au fil des saisons, le public marocain n'a d'yeux que pour lui. Il sera sous pression pendant cette CAN à la maison. Le Maroc est logé dans un groupe prenable.



Mohamed Salah (Egypte)

C'est dans le groupe C que l'Egypte va essayer de redorer son blason sur le continent africain. En difficulté ces dernières années malgré la qualité du groupe, Mohamed Salah n'a pas réussi à décrocher une CAN avec les Pharaons. Elu ballon d'or africain à deux reprises, Salah est la grande vitrine du football égyptien. Comme en Côte d'Ivoire, il est attendu. Car il n'avait pas réussi à franchir les huitièmes de finale. La RDC avait damé le pion aux Pharaons lors de la fatidique épreuve des tirs au but.



Lyle Foster (Afrique du Sud)

Lyle Foster est un joueur pas très connu sur le continent africain. L'avant-centre de Burnley en championship tisse sa toile en Angleterre. Après Orlando Pirates en Afrique du Sud l'attaquant de 25 ans rejoint l'AS Monaco. Il a connu plusieurs clubs jusqu'ici. C'est l'une des pièces maitresses du dispositif offensif d'Hugo Broos. Le technicien belge compte sur lui lors de la prochaine CAN. En dehors de la légende Ronwen Williams, Lyle Foster se positionne aujourd'hui comme un atout majeur pour les Bafana Bafana.

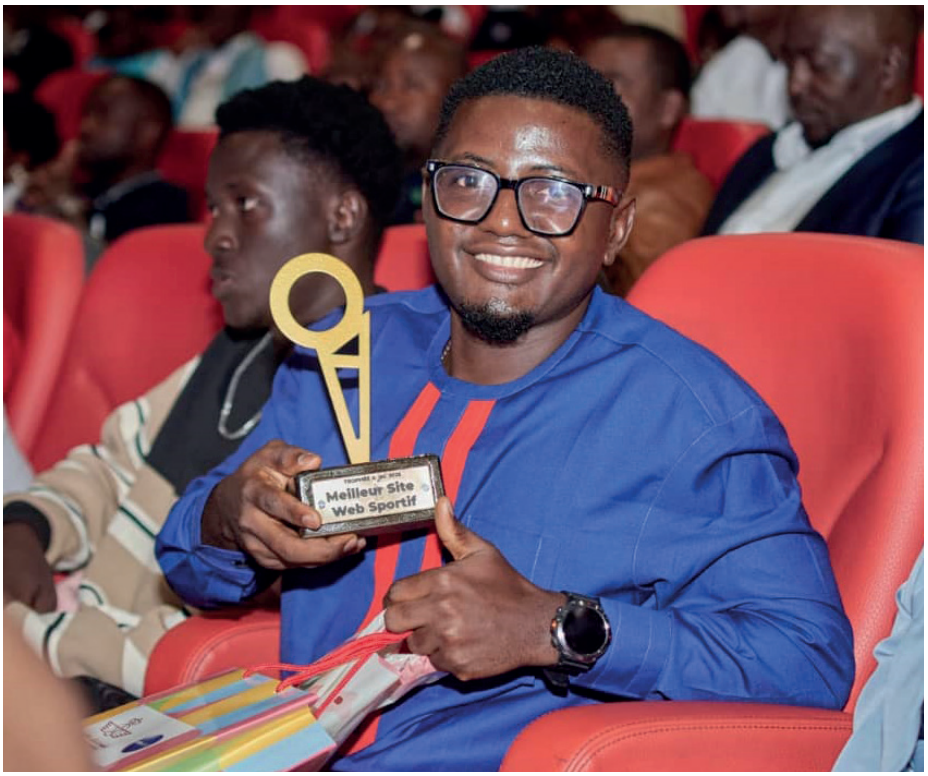


Victor Osimhen (Nigeria)

Victor Osimhen continue de briller sur les pelouses européennes. L'attaquant de Galatasaray en Turquie n'a pas pris assez de temps pour marquer les esprits. Technique, robuste avec une lucidité déconcertante devant les buts, le joueur de 25 ans ne cesse d'impressionner. En effet, il a décidé de quitter Naples après avoir laissé ses empreintes. En feu depuis le début de la saison en Super Lig, il se positionne comme l'arme offensive principale du Nigeria lors de la prochaine CAN au Maroc. Il était de la malheureuse expédition ivoirienne.

Champlino Tchio

AJSC Awards 2025 : Footazimuts sacré Meilleur Site Web Sportif



FOOTAZIMUTS a une fois de plus rappelé pourquoi il domine le paysage médiatique sportif camerounais. Lors de l'édition 2025 des AJSC Awards, le site a été sacré Meilleur Site Web Sportif, une distinction qui vient couronner un travail constant, rigoureux et passionné porté par une équipe engagée et visionnaire.

Dans un environnement où la concurrence est de plus en plus exigeante, Footazimuts s'est démarqué par la qualité exceptionnelle de ses analyses, la fiabilité de son information, sa régularité éditoriale et sa proximité avec les acteurs du sport camerounais. Grâce à ses reportages précis, à sa réactivité et à son professionnalisme, le site s'est imposé comme la plateforme sportive la plus crédible, la plus dynamique et la plus consultée du pays.

Présent pour recevoir le trophée, Ulrich Tchomo, rédacteur en chef du site, a exprimé la fierté de toute l'équipe : « C'est un immense honneur pour toute notre équipe. Cette récompense vient saluer le travail de l'ombre que nous abattons chaque jour avec passion. Nous espérons revenir sur ce podium lors de la prochaine édition. ». Cette distinction constitue non seulement une reconnaissance du chemin parcouru, mais aussi un puissant levier d'encouragement pour la rédaction, qui entend poursuivre sa mission d'informer, d'analyser et de valoriser le sport camerounais avec toujours plus d'ambition. Aujourd'hui, Footazimuts ne se contente plus d'être un simple média : il s'impose comme le meilleur site web sportif du Cameroun, un véritable repère pour les passionnés, les professionnels et les acteurs du football. La cérémonie, organisée le 5 juillet dernier par l'Association des Journalistes Sportifs du Cameroun (AJSC), a une nouvelle fois célébré le talent, la persévérance et l'excellence dans le paysage médiatique sportif national.

Liste complète des lauréats des AJSC Awards 2025

- *Meilleur reportage radio : Aurian Bassoklog (RSI Radio)*
- *Meilleur reportage télé : Aucun lauréat*
- *Meilleure photo de sport : Sehn Bakadal*
- *Meilleur caméraman : Luciano Doudou Djankou (Canal 2 International)*
- *Meilleur commentateur de matchs : Sidick Lombardi (MSI Television)*
- *Meilleure page sportive : Allez les Lions*
- *Meilleure émission des sports radio : Le Bouillon des Sports – Christelle Wandji (Jambo FM)*
- *Meilleure émission sportive TV : Fou Fou Foot – CRTV Sports*
- *Meilleur site web sportif : Footazimuts.com*
- *Meilleure sportive de l'année : Soppi Mbella (Judo)*
- *Meilleur sportif de l'année : Francis Ngannou*
- *Prix spécial de la meilleure performance sportive : Pamela Njoyap*
- *Prix spécial persévérance pour un journaliste sportif : Yves Leopold Kom*
- *Prix du meilleur jeune reporter : Oni Landonette (STV)*

Jospin Eboutou

CAF Awards 2025 : Achraf Hakimi sacré Joueur Africain de l'Année

La consécration est totale pour Achraf Hakimi. Le latéral droit marocain du Paris Saint-Germain a été élu Joueur Africain de l'Année 2025, la distinction individuelle la plus prestigieuse du football continental. Véritable pilier du PSG et cadre de la sélection marocaine, Hakimi confirme encore une fois son statut de référence mondiale à son poste.

Auteur d'une saison exceptionnelle, Achraf Hakimi a joué un rôle déterminant dans le quadruplé historique réalisé par le Paris Saint-Germain. Le champion marocain a remporté : La Ligue 1, la Coupe de France, le Trophée des Champions et la Ligue des Champions de l'UEFA, un sacre attendu depuis des années par le club parisien.

Solide en défense, explosif dans la transition et décisif dans les moments clés, Hakimi s'est imposé comme un leader naturel dans un groupe dominé par les stars mondiales. Ses performances XXL, combinant vitesse, intelligence tactique et précision, ont porté le PSG au sommet du football européen.

En sélection, Hakimi continue d'être l'une des figures majeures d'un Maroc ambitieux, performant et désormais habitué aux sommets africains et mondiaux. Son influence dépasse le terrain : il incarne une génération dorée, déterminée à inscrire durablement le Maroc dans l'élite du football africain.

Ce nouveau trophée venant couronner sa saison magnifique sonne comme une évidence. À seulement 27 ans, Achraf Hakimi s'inscrit déjà parmi les plus grands noms du football africain moderne.

Liste des principaux vainqueurs des CAF Awards 2025

- *Joueur masculin de l'année : Achraf Hakimi (Maroc)*
- *Joueuse féminine de l'année : Ghizlane Chebbak (Maroc)*
- *Club masculin de l'année : Pyramids FC (Égypte)*
- *Entraîneur masculin de l'année : Bubista (Cap-Vert)*
- *Équipe nationale féminine de l'année : Nigeria*
- *Équipe nationale masculine de l'année : Maroc U20*
- *Joueur interclubs masculin : Fiston Mayele (RD Congo / Pyramids)*
- *Gardien de but masculin : Yassine Bounou (Maroc)*
- *Gardienne de but féminine : Chiamaka Nnadozie (Nigeria)*
- *Jeune joueuse de l'année : Doha El Madani (Maroc)*
- *Jeune joueur de l'année : Othmane Maamma (Maroc)*
- *But de l'année : Clement Mzize (Tanzanie)*
- *Arbitre féminin : Samirah Nabadda (Ouganda)*
- *Assistante arbitre féminine : Tabara Mbodji (Sénégal)*
- *Arbitre masculin : Omar Abdulkadir (Somalie)*
- *Assistant arbitre masculin : Liban Abdoulrazack (Djibouti)*

Ibrahim Younoussa



CAN 2025 – Côte d'Ivoire : que peut le champion en titre ?



Les Éléphants s'apprêtent à descendre dans l'arène pour défendre le titre glané à domicile il y a deux ans. Classée parmi les favoris, la sélection ivoirienne tentera de s'offrir un doublé historique.

Les champions d'Afrique en titre seront bel et bien présents en terre marocaine. Ils ne viennent certainement pas pour faire de la figuration, mais plutôt pour viser un nouveau sacre. Le pays tout entier avait vibré lors de la précédente édition, remportée à domicile, décrochant ainsi une troisième étoile après un début de compétition pourtant difficile. Les hommes du sélectionneur Emerse Faé, portés par un public bouillant, avaient su se transcender au fil du tournoi. Déjà qualifiés pour la prochaine Coupe du Monde, qui se tiendra aux États-Unis, au Canada et au Mexique l'année prochaine, les Éléphants aborderont cette CAN avec l'objectif de confirmer leur solidité dans les grands rendez-vous. Le tournoi fera également office de test grandeur nature avant de fouler les pelouses du continent américain.

Que peut espérer la Côte d'Ivoire ?

Logée dans le groupe F en compagnie du Cameroun, du Gabon et du Mozambique, la Côte d'Ivoire devra batailler

ferme pour se hisser au tour suivant. Elle fait figure de favorite avec le Cameroun, mais devra se méfier des outsiders : un Gabon séduisant lors des qualifications pour la Coupe du Monde, notamment en barrages, ainsi qu'un Mozambique solide et loin d'être ridicule pendant les éliminatoires du Mondial 2026.

La bande de Seko Fofana arrive à cette CAN avec plusieurs certitudes, notamment une force offensive impressionnante et une défense réputée hermétique : 22 buts inscrits et aucun encaissé lors des qualifications pour la Coupe du Monde. Malgré les absences de Nicolas Pépé et de Simon Adingra meilleur espoir de la dernière CAN, les Éléphants pourront compter sur le retour de Wilfried Zaha. Auteur de 10 buts et 6 passes décisives avec Charlotte en MLS, l'ancien joueur de Crystal Palace aura à cœur de renouer avec le public ivoirien après deux ans d'absence sous la tunique orange.

« Sa capacité à marquer, à faire marquer et son expérience seront un atout pour la sélection », a justifié Emerse Faé au moment d'évoquer sa convocation. La Côte d'Ivoire ne perd donc pas au change malgré les mises à l'écart de Pépé et d'Adingra.

Le calendrier des Éléphants

Les Ivoiriens débuteront la compétition le 24 décembre contre le Mozambique. Ils affronteront ensuite les Lions Indomptables du Cameroun le 28 décembre, avant de clôturer la phase de groupes face au Gabon le 31 décembre.



Léger Tientcheu

Idriss Yacine Diallo : l'architecte silencieux du football Ivoirien

Lorsqu'Idriss Yacine Diallo prend les rênes de la Fédération Ivoirienne de Football (FIF) le 23 avril 2022, une attente immense pèse sur ses épaules. Le football ivoirien, riche d'un héritage fait de talents, de passion et de triomphes, avait besoin d'une nouvelle impulsion, d'un regard visionnaire capable de faire entrer la discipline dans une ère moderne. En quelques années, Diallo a su incarner ce souffle nouveau. Et le point culminant de son mandat restera à jamais gravé : la conquête de la troisième étoile africaine, lors de la CAN 2023 organisée à domicile.

Dans les cercles du football, nombreux sont ceux qui saluent sa méthode : une gestion calme, structurée, éloignée du bruit, mais profondément efficace. À la FIF, Diallo a mis en place un écosystème où la performance, la discipline et la planification sont devenues des maîtres-mots. Sa vision repose sur un principe simple : redonner au football ivoirien les fondations solides nécessaires pour briller durablement. L'équipe nationale, porte-drapeau du pays, a été l'un des premiers chantiers du président. Renforcement de la logistique, amélioration du cadre de préparation, meilleure coordination avec les clubs et un suivi méticuleux des joueurs : Diallo a instauré un environnement qui permet aux talents ivoiriens d'exprimer pleinement leur potentiel.

Le résultat ? Un parcours héroïque lors de la CAN 2023, couronné par une victoire historique à Abidjan. La Côte d'Ivoire, devant son peuple, soulève pour la troisième fois de son histoire le trophée continental. Une émotion nationale forte, mais aussi la preuve éclatante

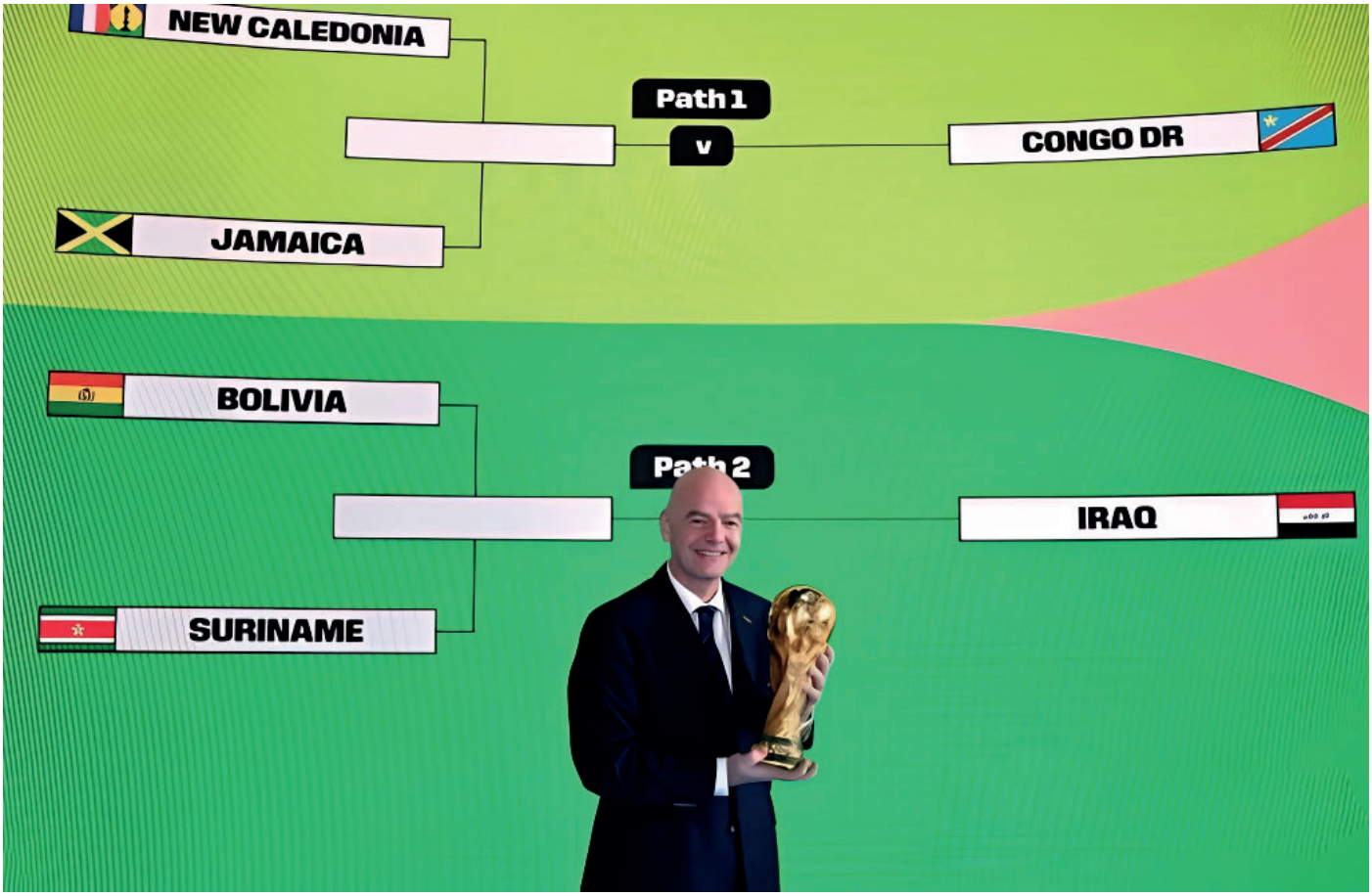


que le travail de fond mené en coulisses porte ses fruits. Au-delà de la sélection, Diallo a engagé la FIF dans une dynamique de transformation structurelle. La construction du nouveau siège fédéral symbolise cette volonté d'installer la fédération dans l'excellence. Des installations modernes, une administration repensée, des services professionnels : le football ivoirien dispose désormais d'outils plus adaptés à ses ambitions. Cette modernisation s'accompagne également d'une meilleure gestion des ressources, avec un budget renforcé et des partenariats structurants qui assurent à la FIF une stabilité financière et une capacité d'investissement durable.

En véritable bâtisseur, Idriss Yacine Diallo n'a jamais perdu de vue que l'avenir du football ivoirien se joue dans les académies, dans les quartiers, dans les centres de formation. Grâce aux fonds mobilisés et à un réseau de programmes pour la détection et l'accompagnement des jeunes joueurs, la Côte d'Ivoire se repositionne comme l'un des viviers les plus prometteurs du continent. Un investissement essentiel pour que les prochaines générations marchent dans les pas des héros de 1992, 2015 et 2023. Le travail mené à la tête de la FIF a également hissé la Côte d'Ivoire à un niveau d'influence supérieur au sein des institutions africaines. La présence active de Diallo dans les cercles de décision continentaux renforce la stature du pays et lui offre une voix stratégique sur l'avenir du football africain. La présidence d'Idriss Yacine Diallo s'écrit comme une success-story ivoirienne. Une histoire faite de vision, de constance et de résultats. Avec la CAN 2023 comme chef-d'œuvre et une Fédération en pleine mutation, le football ivoirien a retrouvé stabilité, ambition et éclat. Plus qu'un dirigeant, Diallo apparaît aujourd'hui comme le catalyseur d'une ère nouvelle. Une ère où la Côte d'Ivoire, forte de sa troisième étoile, regarde l'avenir avec confiance et détermination.

Ulrich Tchomo

Le calendrier des barrages de la Coupe du Monde de la FIFA 2026™ est connu



Les stades de Guadalajara et de Monterrey (Mexique) accueilleront deux matches chacun dans le cadre du Tournoi de barrage de la Coupe du Monde de la FIFA 2026™.

Les demi-finales se disputeront le jeudi 26 mars, tandis que les deux qualifiés pour la prochaine édition de la compétition reine seront connus le mardi 31 mars. La Bolivie, la RD Congo, l'Irak, la Jamaïque, la Nouvelle-Calédonie et le Suriname seront tous en lice au Mexique. Le tirage au sort du Tournoi de barrage de la Coupe du Monde de la FIFA 2026™, organisé au siège de la FIFA à Zurich (Suisse), a rendu son verdict et permis de confirmer le calendrier des matches.

Les stades de Guadalajara et de Monterrey (Mexique) recevront respectivement les équipes du tableau de barrage 1, à savoir la RD Congo, la Jamaïque et la Nouvelle-Calédonie, et du tableau de barrage 2 impliquant la Bolivie, l'Irak et le Suriname. Chaque ville hôte accueillera deux rencontres : une demi-finale le jeudi 26 mars, puis la finale de son tableau le mardi 31 mars. Le Tournoi de barrage se déroulera sous la forme de matches simples à élimination directe ce qui contribuera à préserver tout l'enjeu de ces rencontres.

Léger Tientcheu

La RDC se qualifie pour les barrages intercontinentaux



Les Léopards ont éliminé le Nigéria lors de la fatidique épreuve des tirs aux buts (1-1, 4-3 TAB). Ils vont prendre part aux Play-offs au mois de mars 2026.

La République démocratique du Congo (RDC) va représenter le continent africain au mois de mars 2026 dans le cadre des barrages intercontinentaux. Les Léopards ont décroché l'unique billet disponible en zone Afrique après le final four. Car après avoir éliminé le Cameroun en demi-finale, Sébastien Desabre et ses poulains se sont offerts le Nigeria au bout d'une rencontre riche en suspens.

La rencontre avait mal débuté pour Chancel Mbemba et les siens. Après un début de match mesuré des 22 acteurs, les Super Eagles se mettent rapidement en évidence. Franck Onyeka donne l'avantage au Nigéria dès la 3' de jeu. Le gardien Lionel Mpasi n'a pas réussi à repousser la frappe contrée par son défenseur (1-0). Au regard du timing de l'ouverture du score, on s'attendait à une pluie de but en ce sens que les espaces devaient se frayer de part et d'autre. Les deux équipes vont hésiter à prendre des risques. On verra la prudence dans les initiatives avec des milieux de terrain hésitants. Menés au score, les Congolais multiplient des offensives. A la 32', Meschack Elia remet la RDC sur les rails. Il profite d'un manque de rigueur défensive du Nigéria pour relancer les Léopards dans la course.

Le suspens était saisissant. L'un des artificiers de la victoire contre le Gabon, Victor Osimhen a eu du mal à se retrouver. Ses velléités offensives n'ont rien apporté au tableau d'affichage. En deuxième période, les remplacements vont se succéder avec pour but d'apporter la fraîcheur dans l'entrejeu. À la 90', Chancel Mbemba a failli offrir la victoire aux siens. Mais Stanley Nwabali était sur la trajectoire du ballon. Sébastien Desabre a eu l'intelligence de faire rentrer le gardien Timothy Fayulu à la 120' de jeu pour préparer la séance des tirs aux buts. C'est d'ailleurs lui qui permet aux Léopards de s'imposer. Car il a stoppé deux tirs et permis à son capitaine, Chancel Mbemba, d'inscrire le tir victorieux (4-3). Avec cette victoire, la RDC se qualifie pour les barrages intercontinentaux au mois de mars 2026. Six équipes au total s'affronteront pour décrocher les deux derniers billets qualificatifs.

Parcours RD Congo

Groupe B

- *RD Congo - Mauritanie : 2-0*
- *Soudan - RD Congo : 1-0*
- *Sénégal - RD Congo : 1-1*
- *RD Congo - Togo : 1-0*
- *RD Congo - Soudan du Sud : 1-0*
- *Mauritanie - RD Congo : 0-2*
- *Soudan du Sud - RD Congo : 1-4*
- *RD Congo - Sénégal: 2 – 3*
- *Togo - RD Congo: 0-1*
- *RD Congo - Soudan : 1-0*

Barrages zone Afrique

- *RD Congo - Cameroun: 1-0*
- *Nigeria - RD Congo: 1-1 (3-4, TAB)*

Champlino Tchio

Samuel Eto'o réélu président de la FECAFOOT

Samuel Eto'o Fils a été officiellement réélu président de la Fédération Camerounaise de Football (FECAFOOT) le samedi 29 novembre 2025, à l'issue de l'Assemblée générale élective tenue au Centre d'Excellence de la CAF à Mbankomo.

Candidat unique à sa propre succession, le président sortant a obtenu un large vote de confiance de la part des délégués : 85 voix sur 87, contre seulement deux bulletins nuls. Une réélection sans surprise, mais hautement symbolique, qui confirme la volonté d'une majorité d'acteurs du football camerounais de poursuivre la dynamique engagée depuis son arrivée à la tête de l'instance en décembre 2021, malgré les nombreuses critiques formulées au cours de son premier mandat.

Une journée sous tension à Mbankomo

Avant même l'ouverture des travaux, quelques manifestations ont éclaté devant le Centre d'Excellence de la CAF. Plusieurs acteurs du football local, notamment des dirigeants et supporters de Jeunesse Stars, ont exprimé leur colère face à ce qu'ils considèrent comme une marginalisation de certaines structures sportives, en particulier dans les compétitions de jeunes.



Des pancartes ont été brandies avec des messages forts tels que : « Les acteurs disent non à 4 ans de gabegie ! », « Les arbitres réclament leurs salaires ! », « Non aux exclusions ciblées des vrais acteurs ! », « Eto'o fils, libère le football camerounais ! », « La FIFA complice de la mort du football camerounais depuis 4 ans ! ». Malgré ce climat de contestation, l'Assemblée générale s'est déroulée normalement, sous la supervision des représentants de la FIFA, de la CAF et des autorités administratives camerounaises.

Les grands défis du nouveau mandat

Avec ce second mandat de quatre ans, Samuel Eto'o devra désormais faire face à plusieurs chantiers prioritaires, notamment : réconcilier les différents acteurs du football camerounais, renforcer la transparence dans la gestion de l'institution, relancer les compétitions nationales, notamment celles des jeunes, développer le football féminin et amateur et stabiliser le climat autour des équipes nationales. L'objectif affiché reste clair : redonner stabilité, crédibilité et ambition au football camerounais.



Composition du nouveau Comité exécutif de la FECAFOOT

À l'issue du scrutin pour désigner les membres du Comité exécutif, les délégués ont élu les personnalités suivantes pour accompagner Samuel Eto'o au cours de son nouveau mandat :

1. Harouna Gambo – Représentant de la Ligue Régionale de l'Adamaoua
2. Bomba Messi Gabriel – Représentant de la Ligue Régionale du Centre
3. Mbida Michel François Guy – Représentant de la Ligue Régionale du Centre
4. Djampir Arthur Baber – Représentant de la Ligue Régionale de l'Est
5. Garba Mahamat – Représentant de la Ligue Régionale de l'Extrême-Nord
6. Oumar Bichaïr – Représentant de la Ligue Régionale de l'Extrême-Nord
7. Em Christian Bernard Patrice – Représentant de la Ligue Régionale du Littoral
8. Mongue Nyamsi Daniel – Représentant de la Ligue Régionale du Littoral
9. Abdoulkarimou – Représentant de la Ligue Régionale du Nord
10. Sadou Yaouba – Représentant de la Ligue Régionale du Nord
11. Awantoh Henry Neba – Représentant de la Ligue Régionale du Nord-Ouest
12. Fouedjou Norbert – Représentant de la Ligue Régionale de l'Ouest
13. Kakmeni Lazare Bernard – Représentant de la Ligue Régionale de l'Ouest
14. Eko Mendomo Céline – Représentante de la Ligue Régionale du Sud
15. Ndazeh Valery Nchiakeh – Représentant de la Ligue Régionale du Sud-Ouest
16. Batamack Pierre – Représentant des Clubs de Football Professionnel
17. Shu Pascal Abunde – Représentant des Clubs de Football Professionnel
18. Mouaha Marthe, épouse Dikongo – Représentante du Football Féminin
19. Enganamouit Gaëlle Déborah – Représentante des Corps de Métiers

Ces membres auront pour mission d'accompagner le président dans la mise en œuvre des réformes annoncées et dans la relance durable du football au Cameroun.

Un nouveau chapitre pour le football camerounais

La réélection de Samuel Eto'o marque donc l'ouverture d'un nouveau chapitre pour la FECAFOOT. Entre attentes élevées, scepticisme persistant et espoir de renouveau, les quatre prochaines années seront décisives pour l'avenir du football camerounais.

Le défi est immense, mais l'opportunité est unique de bâtir un modèle plus solide, plus inclusif et plus performant pour les générations futures.

Franck Onana

COUPE DU MONDE 2026 : les équipes africaines désormais fixées sur leurs adversaires



Les équipes africaines qualifiées pour la Coupe du Monde de la FIFA 2026 connaissent désormais leurs adversaires. À l'issue du tirage au sort effectué le vendredi 5 décembre 2025 à Washington, l'Afrique du Sud, le Maroc, la Côte d'Ivoire, la Tunisie, l'Égypte, le Cap-Vert, le Sénégal, l'Algérie et le Ghana savent dans quels groupes elles évolueront lors du premier Mondial à 48 équipes, organisé du 11 juin au 19 juillet 2026 aux États-Unis, au Canada et au Mexique.

L' Afrique comptera neuf représentants déjà qualifiés auxquels pourrait s'ajouter un dixième, la République démocratique du Congo, qui disputera les barrages intercontinentaux de la FIFA en mars 2026. Une opportunité historique d'atteindre un nombre record de nations africaines en phase finale.

Si certains groupes semblent abordables, d'autres annoncent des combats acharnés dès la phase de poules. Voici un tour d'horizon complet des poules dévoilées lors du tirage.

GROUPE A
Mexique
Corée du Sud
Afrique du Sud
Barragiste 4

GROUPE B
Canada
Suissev
Qatar
Barragiste 1

GROUPE C
Brésil
Maroc
Écosse
Haïti

GROUPE D
États-Unis
Australie
Paraguay
Barragiste 3

GROUPE E
Allemagne
Équateur
Côte d'Ivoire
Curaçao

GROUPE F
Pays-Bas
Japon
Tunisie
Barragiste 2

GROUPE G
Belgique
Iran
ÉGYPTE
Nouvelle-Zélande

GROUPE H
Espagne
Uruguay
Arabie Saoudite
Cap Vert

GROUPE I
France
Sénégal
Norvège
Barragiste FIFA 1

GROUPE J
Argentine
Autriche
ALGÉRIE
Jordanie

GROUPE K
Portugal
Colombie
Ouzbékistan
Barragiste FIFA 1

GROUPE L
Angleterre
Croatie
Panama
Ghana

Yves Blaise Nomo

VERSION NUMÉRIQUE / EDITION N° 011 DU 10 Décembre 2025

FOOTAZIMUTS

Le Foot sans Limite!





Footazimuts
@FAzimuts
+237 696 59 77 41
www.footazimuts.com
info@footazimuts.com
Contact Marketing et Commercial:
+1 520 479 8213

by MEVO Teams www.mevoteams.com